

# LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°50 - SEPTEMBRE 2021

## Une rentrée réussie pour nos 8 500 élèves



### ÉDITO



#### Bonne rentrée à tous

J'adresse tous mes vœux de réussite à nos 8 500 écoliers qui font leur rentrée, à leurs familles et au personnel éducatif qui est mobilisé depuis plusieurs mois pour préparer au mieux la nouvelle année scolaire, qui s'inscrit toujours dans un contexte sanitaire particulier, même si les perspectives sont meilleures que celles de l'année dernière.

Avec mes équipes, nous restons pleinement mobilisées afin de garantir les meilleures conditions d'apprentissage : distribution de kits scolaires, de masques lavables et réutilisables dans les écoles, et poursuite des travaux de rénovation. La récente labellisation de la Ville en Cité éducative, pour laquelle je me suis battue, nous apporte des ressources supplémentaires pour soutenir des projets innovants avec nos jeunes dès leur naissance jusqu'à leurs 25 ans. C'est un pari d'avenir que nous faisons.

Une excellente rentrée aussi à nos collégiens, à nos lycéens, à nos étudiants, et notamment à ceux du Campus Condorcet qui sont de plus en plus nombreux dans notre ville.

A Aubervilliers, 35 % de la population ont moins de 25 ans. C'est une chance formidable si nous leur donnons les moyens de réussir. Ce que je souhaite. C'était mon engagement en tant que chef d'établissement, c'est aujourd'hui le mien en tant que Maire.

**Karine Franclet**

Maire d'Aubervilliers  
Vice-présidente de Plaine Commune  
Conseillère départementale

# « On se doit d'être présents pour écouter les Albertivillariens, c'est essentiel. »



» Réfection de la cour du groupe scolaire Jean Macé-Condorcet.



» Le Maire a salué l'engagement du personnel éducatif pour le travail et l'investissement dont il fait preuve dans ce contexte sanitaire difficile.

Comme chaque année, la rentrée scolaire est un événement très attendu. L'occasion pour Madame le Maire d'Aubervilliers, **Karine Franclet**, de faire un **tour d'horizon** de sa **première année de mandat** et les prochains **moments forts de 2021**.

## **R**evenons sur votre première année en tant que maire, peut-on déjà établir un premier bilan ?

Nous avons dû nous adapter dans un contexte sanitaire unique. Lors de cette première année de mandat, nous avons tout mis en œuvre pour maintenir au maximum les activités sportives, culturelles et conviviales. Je pense aux fêtes de fin d'année et aux colis de Noël pour les seniors. Nous voulons qu'Aubervilliers redevienne une ville agréable. Une ville propre, sûre où il fait bon vivre. C'est mon objectif pour Aubervilliers et ses habitants.

C'est pourquoi nous avons fait le choix de maintenir les subventions à niveau, notamment pour les associations culturelles qui ont été durement touchées par la crise sanitaire. La continuité pédagogique est aussi un sujet qui me tient à cœur. Les écoles devaient rester ouvertes. Des masques réutilisables et des kits scolaires ont été gratuitement distribués à nos écoliers. J'ai aussi souhaité, au début de l'année, ouvrir la vaccination aux agents en première ligne qui étaient volontaires, comme certains ATSEM. Ce sont des mesures de justice sociale.

Après, nous voulons créer un environnement de réussites. C'est pourquoi nous poursuivons les travaux de rénovation dans les écoles. C'est aussi la raison pour laquelle nous avons candidaté au dispositif Cité éducative. Nous avons obtenu de l'Etat plus de 1,3 million d'euros de subvention sur trois ans pour notre jeunesse.

La situation sanitaire a rendu plus que nécessaire de maintenir le lien : nous sommes restés sur le terrain

auprès des habitants, nous avons mis aussi en place « Allô Madame le Maire » pendant le confinement. Il y a une demande forte de la part des Albertivillariens d'être écoutés et... entendus. Nous avons eu de nombreuses remontées concernant la sécurité et la propreté, et plus généralement concernant le cadre de vie. Je le sais, il y a encore du travail. Cette année, nous avons doublé les grandes lessives, nous poursuivons la lutte contre l'insalubrité et nous avons augmenté nos effectifs de notre police municipale. Nous ne lâcherons rien.

## **L'été était placé sous le signe des festivités. Les événements estivaux ont-ils été à la hauteur des attentes des Albertivillariens ?**

Même si la météo n'a pas toujours été clémentine, nous avons tout de même pu organiser de nombreux événements et activités en juillet et en août. Nous avions à cœur qu'il y ait des moments de partage et de convivialité après un an et demi d'une situation sanitaire difficile.

Le square Stalingrad a été un véritable lieu de fête et de détente, notamment lors du festival Auber Jazz Day. Mon équipe et moi sommes ravies d'avoir pu partager ces moments festifs avec les familles venues profiter de l'Été à Auber. Pour la Municipalité, c'est une vraie réussite. Nous souhaitons réitérer et renforcer ce genre d'initiatives, à l'image de ce que nous voulons pour notre ville : une ville où il fait bon vivre, en famille et entre amis ; une ville attractive ; une ville de réussites.

## **Comment se passe la campagne de vaccination contre la Covid à Aubervilliers ?**

La mise en place du centre de vaccination à L'Embarcadère, le 18 janvier dernier, répondait aux engagements pris par la Municipalité de mettre tout en œuvre pour lutter contre l'épidémie. Je remercie les agents qui se sont mobilisés cette année pour la distribution des masques dans les écoles, pour assurer la prévention des gestes barrières, pour garantir le fonctionnement du Mobiltest, l'automne dernier sur la place de l'Hôtel de Ville... Enfin, nous avons voulu, et nous nous sommes battu pour ça, avoir un centre de vaccination de proximité à la salle de L'Embarcadère. Nous avons de très bons retours sur l'organisation et l'accueil du public. Plus de 38 000 personnes ont été vaccinées. C'est très encourageant, mais nous devons poursuivre les efforts et continuer à développer le « aller vers » pour inciter les plus fragiles à se faire vacciner.

## **Le pass sanitaire à Aubervilliers ?**

Le pass sanitaire est naturellement appliqué dans notre ville, comme sur l'ensemble du territoire. Si l'on veut sortir de cette crise sanitaire, on se doit de suivre les recommandations et de continuer à respecter les gestes barrières. C'est parfois contraignant, mais cette crise nous met à l'épreuve. Il ne faut surtout pas baisser la garde, nous devons protéger nos aînés et les plus vulnérables d'entre nous. C'est un moyen d'éviter un nouveau confinement qui aurait des conséquences sociales et économiques très lourdes.

## **La rentrée 2020 a eu lieu dans un contexte inédit. Comment s'est déroulée celle de 2021 ?**

Cette année, on ressent un peu moins d'inquiétude de la part des familles car on s'est tous habitués à ce contexte sanitaire très particulier et les dispositifs ont été adaptés. La rentrée reste toujours un moment important, et les élus étaient présents dans les différentes écoles pour aller à la rencontre de nos élèves et du personnel de nos écoles.



Pour accompagner les familles et pour soutenir la réussite de nos enfants, nous avons, comme l'année dernière, distribué, dès les premiers jours de septembre, des kits complets de fournitures scolaires à chaque élève, du CP au CM2, ainsi que des masques réutilisables, homologués catégorie 1.

#### **Le protocole sanitaire mis en place dans les écoles change-t-il ?**

Comme l'année dernière, notre préoccupation première est de limiter les risques au maximum. Cela passe par le respect des gestes barrières et la désinfection des écoles plusieurs fois dans la journée. Je tiens d'ailleurs à féliciter le travail remarquable du personnel éducatif dans son ensemble qui s'est donné corps et âme dans un contexte sanitaire difficile. Lors de mes visites dans les écoles, j'ai eu l'occasion de le mesurer.

Nos écoles ont ainsi pu rester ouvertes malgré le contexte sanitaire, et nous comptons bien continuer dans cette direction. Cette année, des campagnes de vaccination seront organisées dans les collèges et dans les lycées. La Ville jouera un rôle de facilitateur en mettant à disposition du personnel et du matériel. Nous avons acquis beaucoup d'expérience ces derniers mois.

#### **Les travaux prévus dans les écoles ont-ils pu avoir lieu ?**

De nombreux travaux ont été réalisés cet été dans plusieurs écoles de la ville pour un montant total de plus de 2,6 millions d'euros. Nous nous devons de poursuivre les efforts d'investissement engagés pour améliorer les conditions de réussite de nos enfants.

Lors de nos déplacements, nous nous sommes rendu compte qu'il y avait un problème ancien de suivi des « petits travaux » dans les établissements de la ville. C'est pourquoi nous avons décidé d'activer une application de signalement interne pour améliorer les échanges avec les directeurs des écoles, pour simplifier et pour centraliser le traitement des demandes et leur suivi.

Nous attendons aussi une subvention exceptionnelle de 500 000 euros de la part de la préfecture afin de mettre en place un Plan sanitaire pour rénover une grande partie des toilettes des écoles d'Aubervilliers. Certaines sont vétustes et consomment beaucoup trop d'eau. Avoir des sanitaires modernes, c'est aussi une question de bien-être pour nos enfants.

#### **En 2021, la Ville d'Aubervilliers a rejoint le dispositif national Cités éducatives. Qu'en est-il pour cette rentrée ?**

Faire partie de ce dispositif – qui vise à intensifier les prises en charge éducatives des enfants et des jeunes de 0 à 25 ans – est bénéfique pour la ville. Le projet s'applique à un périmètre précis défini par l'État, mais la Municipalité ne délaisse pas pour autant les autres zones éducatives de la ville. Ce projet aura des retombées sur l'ensemble de notre territoire.

Nous travaillons avec les partenaires du territoire pour mettre en place, entre autres, des projets pour faciliter l'accès à des contrats d'apprentissage avec des partenaires importants comme Chanel ou Villes des Musiques du Monde. Le Campus Condorcet est aussi très impliqué. Mais le dispositif se déploie progressivement et dans quelques mois les premières actions vont émerger. On parle de plus de 1,35 million d'euros sur trois ans de subventions de l'État que nous sommes allés chercher.

#### **Peut-on faire un point sur les actions municipales en cours ?**

De nombreuses actions sont en cours. Je peux en citer quelques-unes pour atteindre l'objectif que nous nous sommes fixé : qu'Aubervilliers redevienne une ville propre, sûre et attractive.

La sécurité est un enjeu fort de notre ville. Certains « privatissent » l'espace public. Nous avons renforcé les effectifs de notre police municipale avec de nouveaux agents qui seront 30 à la fin de l'année. Plus d'agents, c'est davantage de patrouilles le jour, mais aussi la nuit. Ce qui n'a

jamais été le cas. La sécurité c'est aussi une méthode, nous devons associer le plus grand nombre. Nous travaillons en étroite collaboration avec la police nationale. Prochainement, se réunira aussi le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) composé de représentants d'associations, de bailleurs, de commerces et d'institutions...

La propreté et la lutte contre l'insalubrité sont des défis pour notre ville, la mobilisation des services et des élus est totale. Par exemple, le service de l'Hygiène a contrôlé plus de 300 logements, rien que sur l'avenue Jean-Jaurès, et cela continue. Lutter contre l'habitat indigne et les marchands de sommeil, c'est aussi une question de justice sociale. J'ai sollicité par ailleurs l'aide du Préfet afin d'avoir son soutien lors de procédures.

Nous créons ainsi les conditions pour qu'Aubervilliers soit attractive et attire de nouveaux commerces de qualité et certains arriveront dans les prochains mois.

#### **Un dernier mot pour conclure ?**

Je souhaite une belle année scolaire pleine de réussite à tous nos jeunes Albertivillariens. Je souhaite des moments de convivialité retrouvée entre amis, avec les familles. Mon équipe et moi espérons pouvoir vous rencontrer encore davantage pour échanger, débattre et proposer des événements festifs...

J'ai une pensée très particulière pour les jeunes. Cette crise sanitaire a fait souffrir tout le monde, mais on a tendance à oublier les jeunes qui ont, comme nos aînés, connu l'épreuve de la solitude. Nous soutenons et nous soutiendrons toutes les solutions pour les aider et les accompagner dans la recherche de stage, dans la lutte contre le décrochage ou dans le cadre de la prévention des ruptures (alimentaires, psychologiques...). Je le redis, ils sont notre avenir.

Propos recueillis par **Quentin Yao Hoquante**

# Tout savoir de la rentrée des écoles



La **rentrée** est un toujours un moment important pour les **8 500 écoliers**, leurs familles, et pour l'ensemble des agents qui sont mobilisés depuis plusieurs mois pour préparer la nouvelle année scolaire. Petit tour d'horizon avec les Nouvelles d'Auber des **principales informations** pour cette rentrée 2021.

La Ville d'Aubervilliers a souhaité renouveler l'expérience des Kits scolaires mis en place l'année dernière et qui ont été largement plébiscités par les familles et les écoliers. Le choix est simple pour Pierre Sack, premier adjoint au Maire en charge de l'Éducation : « Nous n'avons pas hésité. C'est une mesure de justice sociale, dans un contexte sanitaire et économique particulièrement difficile. Nous voulons soutenir les apprentissages et la réussite de tous nos jeunes sans exception. Il a été décidé que ce kit serait offert aux enfants de 6 à 10 ans scolarisés dans une école élémentaire d'Aubervilliers », qu'elle soit publique ou privée afin de ne pénaliser aucun enfant. C'est « le choix que nous avons

*fait avec Madame le Maire, nous souhaitons qu'il n'y ait aucune distinction entre nos élèves, ajoute Pierre Sack, pour la Ville c'est un véritable engagement de plus de 100 000 € ».*

## LE KIT DE RENTRÉE SCOLAIRE

Plus de 4 000 kits vont être distribués en septembre, qui comprennent chacun, outre une trousse, le matériel nécessaire pour bien commencer les apprentissages : gomme, crayons de papier, taille-crayon, stylos à bille de couleurs, paire de ciseaux, règle, tube de colle, boîtes de feutres et de crayons de couleurs, surligneurs, mais aussi cahiers de brouillon pour griffonner, ardoise pour le calcul mental, chemises et porte-vue pour ranger les feuilles volantes ainsi qu'un cahier de texte (pour les élèves de CP et CE1) et un agenda (pour les élèves de CE2, CM1 et CM2) pour noter les devoirs (et les dates d'anniversaire).

Pour assurer la continuité éducative, la Ville d'Aubervilliers s'est engagée à poursuivre la distribution gratuite de plus de 7 000 masques lavables et réutilisables de catégorie 1 pour les enfants scolarisés dans les écoles élémentaires, ainsi que la fourniture de gel hydro alcoolique pour les établissements afin de garantir la sécurité de tous, élèves, familles et agents.

## DES CLASSES DÉDOUBLÉES ET RÉNOVÉES

A la rentrée, les grandes sections de maternelle des villes situées dans les Réseaux d'éducation prioritaire

(REP) vont bénéficier du dédoublement des classes. A Aubervilliers, ce dispositif, qui sera déployé en lien avec les services de la Ville, doit permettre d'améliorer les conditions d'apprentissage des enfants et le travail du personnel éducatif. Dans la pratique, cette nouvelle organisation peut prendre la forme d'une co-intervention. Cela signifie qu'il y aura deux enseignants dans la même classe. Cette organisation a pour avantage de répondre plus précisément aux besoins spécifiques de chacun des élèves du petit groupe pris en charge par le professeur, qui pourra proposer des modalités de travail différentes. Ainsi, les enseignants font travailler la classe en demi-groupe et accordent donc toute leur attention à un groupe d'élèves plus restreint. Ce fonctionnement, qui fait partie du dispositif « un enseignant pour quatorze élèves », est déployé progressivement depuis quatre ans dans les écoles appartenant aux Réseaux d'éducation prioritaire.

Après les visites sur le terrain par les élus et les agents de la Ville, cet été 2 662 654 € ont déjà été engagés pour améliorer les conditions d'apprentissage de nos enfants. De nombreux travaux de rénovation ont été réalisés, ou sont en cours de réalisation, dans les écoles de la ville pour moderniser les infrastructures et pour pouvoir étudier dans de bonnes conditions (lire p. 20).

**Tom Malki**

» Liste détaillée du Kit de rentrée scolaire sur <https://www.aubervilliers.fr/>  
Rentre-une-aide-pour-tous-les-eleves-d-Aubervilliers

## La Cité éducative parée au lancement

Avec la **Cité éducative**, la Ville d'Aubervilliers, qui vient d'être labellisée, souhaite renforcer sa coopération avec l'Éducation nationale, l'État et les partenaires du territoire. D'ici octobre, les **premières actions** vont émerger.

**M**obiliser toutes les énergies pour la jeunesse et pour son insertion professionnelle, c'est l'ambition affichée de la Cité éducative qui sera déployée à Aubervilliers autour des collèges Jean-Moulin, Denis-Diderot et Henri-Wallon, des écoles et des lycées qui leur sont rattachés. Ce dispositif, qui est né d'une expérimentation à Grigny (91) en 2017, aura des retombées positives pour l'ensemble de notre ville et de sa jeunesse.

### DES PROJETS INNOVANTS POUR LES 0-25 ANS

La Cité éducative est avant tout une méthode, celle de mobiliser et de faire travailler ensemble la Ville, l'Éducation nationale, l'État, les acteurs du territoire et de l'extérieur autour de projets innovants

d'insertion, culturel, sportif, éducatif à destination des jeunes de 0 à 25 ans qui représentent plus de 35 % de la population de notre ville. En effet, d'après Marie Holst, directrice générale adjointe Réussite éducative à Aubervilliers, « *d'expérience, on s'est aperçus que quand on allie les acteurs entre eux, on devient beaucoup plus forts* ».

Pour la Ville, il est aussi question de financements complémentaires pour porter ces nouvelles actions ambitieuses. Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, et ses équipes ont fixé quatre priorités : la réussite éducative et l'insertion professionnelle ; le bien-être des jeunes et l'environnement ; le vivre-ensemble et la citoyenneté ; le travail en équipe des acteurs et des participants. Des axes qui doivent répondre aux défis identifiés pour notre

ville et notre jeunesse, qui incarne l'avenir d'Aubervilliers. À ce titre, une centaine de projets ont été discutés, une soixantaine ont été déposés et plus d'une quarantaine ont été retenus qui balayent des périmètres larges : de la lutte contre le décrochage du collège au post-bac, à la découverte du patrimoine, à la prévention, en passant par la parentalité et le lien intergénérationnel, à la prévention contre le harcèlement à l'école et la violence, à l'intégration des enfants en situation de handicap, aux actions en faveur de la citoyenneté et de la mémoire ou, entre autres, à la vulgarisation scientifique... la Cité éducative devra être émancipatrice.

### LE CALENDRIER : RÉTROSPECTIVE ET PROJECTIONS

Tout commence le 20 décembre 2020 quand la Municipalité adresse un courrier d'intention au Préfet. A la demande du Maire, Aubervilliers devient candidate pour faire émerger sa Cité éducative. La commune a jusqu'à mars 2021 pour définir son périmètre d'actions, ses objectifs, sa stratégie de concertation et son modèle de gouvernance. Fin mars, nouveau dépôt de courrier. La Ville doit présenter son avant-projet qu'elle prépare main dans la main avec l'État et l'Éducation nationale.

D'avril à mai, commence une nouvelle phase, celle de la concertation. Plus d'une centaine de personnes, de tous les secteurs, ont participé aux différents ateliers pour définir ensemble les actions qui ont donné lieu à une demande de financement. En juillet, la Municipalité apprend qu'elle est labellisée et l'étendue du financement dont elle pourra bénéficier pour mener à bien ses actions : plus de 450 000 € par an de la part de l'État. Prochaine étape ? Former les porteurs de projets au logiciel Dauphin, plateforme qui regroupe les demandes de projets, fin septembre. La dernière étape arrivera en octobre. Ce sera là le top départ des actions qui vont être menées pendant trois ans au sein de la Cité éducative, qui feront systématiquement l'objet d'une évaluation extérieure. En interne, pour suivre au mieux ce plan d'action ambitieux, la Ville a procédé au recrutement d'une cheffe de projet.

Tom Malki



## La rentrée associative et culturelle du Campus Condorcet

Le **Campus Condorcet** fête sa rentrée avec une **programmation ambitieuse** et ouverte à tous. Résidents du Campus, Albertivillariens et bénévoles des territoires sont tous les bienvenus !

**L**es heures d'amphis, de travaux dirigés et de séminaires reprennent au Campus Condorcet. Pour les étudiants, cela signifie reprendre le chemin des cours. Les chercheurs réinvestissent eux aussi progressivement les lieux que certains n'ont pas quittés. Après des débuts marqués par la crise sanitaire, cette année les équipes du Campus ont souhaité proposer une programmation événementielle riche et variée.

### CONDORCET VIT SES éPOPées

S'il y a bien un rendez-vous incontournable de cette rentrée, c'est le festival des éPOPées qui se déroulera du jeudi 30 septembre au samedi 2 octobre. Plusieurs activités seront proposées, dont une programmation scientifique qui mobilisera les ressources des laboratoires présents sur le Campus Condorcet, ainsi que des rencontres, des expositions et des projections. Enfin, avec les acteurs du territoire, des événements festifs et culturels, qui nous feront voyager avec des musiques cap-verdienne, cubaine

et brésilienne, mettant à l'honneur la diversité des communautés hébergées sur le Campus, sont également prévus.

De nombreux partenaires du territoire seront mobilisés tels que Les Poussières, les Tréteaux de France, le théâtre La Commune et le cinéma Le Studio, tous à l'initiative de propositions artistiques. C'est d'ailleurs pourquoi le rendez-vous est donné le 30 septembre, pas seulement aux étudiants, aux chercheurs, mais bien à tous les habitants de la commune.

### TROIS AUTRES DATES À NOTER

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre, l'exposition de photographies de Sophie Comtet Kouyaté à l'Espace associatif et culturel du Campus Condorcet : son travail s'intéresse principalement à la mutation des territoires autour du canal de Saint Denis. Ce projet est soutenu par la Ville, comme en témoignait la présence de Princesse Granvorka, adjointe au Maire à la Culture et au Patrimoine, lors de son inauguration le 9 juillet dernier.

Le 11 septembre, le Campus Condorcet sera présent lors du Forum de la Rentrée. Il y sera distribué le catalogue contenant la programmation des éPOPées et la possibilité d'échanger avec les représentants du Campus.

Le 18 septembre se tiennent les Journées européennes du patrimoine. Pour la deuxième année consécutive, le Campus Condorcet y participe, en ouvrant l'établissement au public.

Tom Malki

» **Programmation du Campus Condorcet**  
<https://www.campus-condorcet.fr>

» **Espace associatif et culturel**  
<https://www.campus-condorcet.fr/fr/pour-tous/vie-associative-et-culturelle/les-associations-du-campus>



» Le Campus Condorcet accueille l'exposition de Sophie Comtet Kouyaté, *La Bascule d'un paysage*, sur les transformations du canal Saint-Denis.

# L'accueil des tout-petits

La Ville d'Aubervilliers dispose de **différents modes d'accueil** pour répondre aux divers besoins des familles qui cherchent à faire garder leurs **enfants de moins de trois ans**. Après un mois de vacances, les structures d'accueil du jeune enfant **ont rouvert leurs portes**.

Par **Quentin Yao Hoquante**



» Un plan ambitieux de formation et de recrutement de personnel est mis en place par la Ville.

La petite enfance est une période charnière du développement de l'enfant. C'est un stade d'apprentissage qui commence très tôt, dès les périodes prénatales et postnatales. L'environnement du cadre de vie joue un rôle important car il intervient dans le mode de fonctionnement du cerveau. « Les premières expériences des enfants, les liens qu'ils créent avec leurs parents et leurs premiers apprentissages affectent profondément leur développement physique, cognitif, émotionnel et social ultérieur. Il est donc important de bien comprendre la nécessité d'investir et de s'investir pour les très jeunes enfants afin de maximiser leur bien-être futur », énonce Sabrina Martel, directrice du service municipal de la Petite Enfance.

Pour accompagner au mieux l'enfant et ses parents dans ces premières années de vie, la Municipalité propose différents services d'accueil et d'accompagnement : crèches collectives, multi-accueils, haltes-jeux et lieux d'accueil enfants-parents. Pour y avoir accès, les parents peuvent compter sur l'aide du Relais Petite Enfance (RPE) installé à l'Espace Famille Bertie Albrecht. « Il répond à plusieurs missions : informations aux familles sur les différents modes d'accueil et les procédures, centralisation et enregistrement des demandes d'inscription, gestion du Relais d'assistante maternelle (RAM) et promotion de l'accueil individuel », présente Sabrina Martel. La Municipalité recense un peu plus de 4 000 enfants de moins de trois ans. Un enfant sur quatre est accueilli en mode d'accueil individuel ou collectif.

## 366 PLACES EN ACCUEIL INDIVIDUEL

Pour l'accueil individuel, il existe deux possibilités : la garde à domicile (simple ou partagée) ou la garde chez une assistante maternelle. Ces deux formules permettent une souplesse au niveau des horaires d'accueil et une adaptation aux besoins spécifiques des familles (horaires

décalés, travail le week-end...). Elles permettent un accueil individualisé dans un cadre familial rassurant. « On recense 148 assistantes maternelles à Aubervilliers qui sont employées directement par les parents. Cela représente 366 places en théorie. Pour accompagner les parents-employeurs et les assistantes maternelles, la Ville dispose d'un Relais d'assistante maternelle. C'est un facilitateur de rencontres pour les parents et les professionnels. C'est un lieu d'échange, d'animation, d'information et d'accompagnement », précise Sabrina Martel.

## 710 PLACES EN ACCUEIL COLLECTIF

En ce qui concerne le mode d'accueil collectif, la Ville dispose de 710 places d'accueil réparties sur 21 établissements à gestion municipale, départementale, associative ou privée. Les procédures d'inscription et d'admission se basent sur trois principes d'attribution. « Le protocole Commission d'admission en mode d'accueil (CAMA), partagé avec le Département, favorise en priorité l'admission d'enfants en situation de handicap, de maladie chronique ou de protection de l'enfance sans dépasser 20 % de la totalité des places. Il respecte une proportion importante (au moins 65 %) d'attribution de places aux familles déclarées en activité professionnelle. Il réserve au moins 15 % de places aux familles en situation d'insertion sociale et/ou professionnelle », détaille Sabrina Martel. Les places sont attribuées par la CAMA. Cette commission se réunit deux fois par an (mai et octobre) et examine toutes les demandes déposées. Chaque année environ, un tiers des effectifs des structures est renouvelé.

## DES ÉQUIPES PLURIDISCIPLINAIRES

Les équipes professionnelles des Établissements d'accueil du jeune enfant (EAJE) sont pluridisciplinaires : personnel éducatif (puéricultrice, auxiliaires de puériculture

et éducateurs de jeunes enfants), corps médical (médecins, infirmières, psychologues et psychomotriciens) et agents techniques (entretien, restauration, social et administratif). Afin de préparer au mieux la rentrée des enfants le 31 août, les équipes des EAJE ont participé le 30 août à une journée d'ouverture sans enfants. « Lors de cette journée pédagogique, les équipes se sont réunies pour organiser les espaces d'accueil, réaliser les formations aux premiers secours, échanger sur la pédagogie et effectuer une relecture des protocoles de sécurité. L'objectif était d'être prêtes le lendemain pour accueillir les enfants et leurs familles pour une nouvelle ou première année à la crèche jusqu'à leur entrée à l'école primaire », conclut la directrice du service municipal de la Petite Enfance.

## CONTACTS

### Direction de la Petite Enfance

Tél. : 01 48 39 53 09

Courriel :

[dir-petite.enfance@mairie-aubervilliers.fr](mailto:dir-petite.enfance@mairie-aubervilliers.fr)

### Relais Petite Enfance

44-46, rue Danielle-Casanova

Tél. : 01 48 11 10 85

Courriel :

[relais.petite.enfance@mairie-aubervilliers.fr](mailto:relais.petite.enfance@mairie-aubervilliers.fr)

### Relais assistantes maternelles

44-46, rue Danielle-Casanova

Tél. : 01 48 11 10 86

Courriel :

[ram@mairie-aubervilliers.fr](mailto:ram@mairie-aubervilliers.fr)

# Un plan de formation aux métiers de la petite enfance



Deux questions à...

**Patricia Loe,**

adjointe au Maire

en charge de la

**Petite Enfance.**

**Quels sont les futurs projets du secteur de la Petite Enfance ?**

Madame le Maire a posé comme priorité de son mandat la création de nouvelles places d'accueil. Ainsi, les travaux de rénovation de la crèche Marguerite-Le-Maut, située dans le quartier Villette, ont débuté fin août, pour une durée d'un an, et devraient se terminer en janvier 2022. Cette structure repensée et réaménagée permettra d'accueillir 66 enfants, de 10 semaines à la veille de leurs 4 ans, dans des espaces modernes adaptés à l'éveil des enfants et au bien-être des professionnels : salles de motricité, de jeux d'eau, salle Snoezelen\*, espace extérieur... Une seconde structure de 60 berceaux verra le jour au Fort d'Aubervilliers, courant 2023-2024. Nous travaillons aussi avec des associations d'assistantes maternelles pour les accompagner dans leur projet d'ouverture d'une Maison d'assistantes maternelles (MAM).

**En quoi est-ce important pour la Ville d'accompagner des projets d'installation de Maisons d'assistantes maternelles ?**

Les Maisons d'assistantes maternelles sont des « petits collectifs » de 16 enfants maximum. Quatre assistantes maternelles se constituent en association et accueillent quatre enfants chacune au sein du même local. Les parents sont les employeurs de l'assistante maternelle. Ces structures répondent aux besoins de familles qui plébiscitent l'accueil individuel et souhaitent des collectifs plus réduits pour leurs enfants. Les assistantes maternelles ont également plus de souplesse pour proposer des accueils spécifiques en horaires atypiques par exemple. Les MAM contribuent aussi à l'employabilité des assistantes maternelles sur notre territoire. Elles complètent ainsi une offre déjà diversifiée sur Aubervilliers (micro-crèche, multi-accueil, crèche, crèche à vocation d'insertion professionnelle, crèche spécifique pour accueillir des enfants en situation de handicap...) afin d'offrir un choix d'accueil complet aux familles et de s'adapter au mieux à leurs besoins.

*\*Démarche d'accompagnement reposant sur des propositions de stimulation et d'exploration sensorielles.*



» Pour accompagner les premières années de vie des jeunes enfants, différents accueils sont proposés aux familles.

## UNE POLITIQUE Tournée VERS LA FORMATION

La Municipalité rencontre de plus en plus de difficultés à recruter des professionnels qualifiés, particulièrement sur les profils d'éducateur de jeunes enfants et d'auxiliaire de puériculture. Face à cette pénurie, la Ville d'Aubervilliers a mis en place un plan de formation aux métiers de la petite enfance. « C'est un plan ambitieux qui prévoit le recrutement de sept apprentis (auxiliaires de puériculture et éducateurs de jeunes enfants) et de deux stagiaires éducateurs de jeunes enfants sur une longue période, mais aussi la création de quatre postes de boursière auxiliaire de puériculture. La Ville prend en charge les frais

*pédagogiques et octroie une bourse à ces étudiantes auxiliaires de puériculture du territoire. À la fin de leur formation, elles rejoignent directement nos équipes »,* explique Sabrina Martel. Les équipes de la Petite Enfance d'Aubervilliers sont aussi accompagnées par un pôle de soutien, composé de trois agents auxiliaires de puériculture, qui intervient afin de permettre le départ en formation des agents, le renfort des effectifs pour l'accompagnement d'enfants en situation de handicap et d'intervention en cas de taux d'encadrement légal non respecté.

# « Aubervilliers peut devenir une ville pilote pour le compostage des déchets »



» Arezki Hammoum, maître composteur depuis plusieurs années, a obtenu sa certification officielle en 2020.

**Arezki Hammoum** est maître-composteur à l'association **Une oasis dans la ville.**

Il organise des ateliers pour former les habitants au compostage et milite pour une plus grande valorisation de nos déchets organiques.

## **A** rezki Hammoum, en quoi consiste le compostage ?

Le compostage est un mode de traitement des biodéchets qui utilise un processus biologique. Il permet de transformer les déchets biodégradables (épluchures de légumes, restes de repas, déchets verts du jardin, etc.) en compost, un engrais organique qui sert à enrichir la terre pour faire pousser les plantes. Les déchets sont placés dans un bac d'apport aéré, un composteur. Dans des conditions optimales, les milliards de bactéries contenues dans les déchets vont dégrader la matière en trois mois environ et former un compost brut qui ressemble à de la terre noire. Puis on transfère ce compost brut dans un bac de maturation, où des macro-organismes (lombrics, collembolles\*, etc.) vont achever la dégradation pendant neuf mois pour obtenir un compost mûr, utilisable en agriculture.

## **Le processus semble simple. Tout le monde peut-il faire du compost à domicile ?**

Oui et non. Le compostage nécessite une formation. Car le processus peut mal tourner et entraîner des nuisances (mauvaises odeurs, vers, rats...). Il faut mélanger les déchets verts (épluchures, etc.) avec les déchets bruns (copeaux de bois, feuilles mortes, etc.) pour nourrir les bactéries. Sans ce mélange, le compostage échoue car les

déchets trop humides pourrissent. Le milieu doit être aéré avec 40 à 50 % d'humidité, pas plus. Sinon les bactéries meurent et c'est alors un autre processus chimique qui opère : la méthanisation. Le méthane produit sent mauvais.

## **Comment êtes-vous devenu maître-composteur ?**

Je fais du compostage depuis plusieurs années. Même si ce n'est pas mon métier, je le fais bénévolement. Autrefois, il n'y avait pas vraiment de cadre légal. Depuis 2016, l'Agence de la transition écologique (Ademe) a établi un cahier des charges de compétences attendues et a agréé des formations. Dans la pratique, j'étais déjà maître-composteur depuis 6 ou 7 ans. Mais j'ai passé ma certification officielle en 2020. Aujourd'hui, je transmets mes connaissances en animant des ateliers de formation au compostage à Aubervilliers, une fois par mois, avec l'association Une oasis dans la ville, soit ici, soit dans les jardins, en partenariat avec des associations ou des groupes d'habitants de la ville.

## **Comment cette association s'est-elle mise à faire du compostage ?**

Je suis originaire de la ville de Bouzeuguène, en Algérie. Une communauté d'habitants originaires de là-bas a fondé l'association Bouzeuguène Europe pour favoriser les échanges entre Aubervilliers et Bouzeuguène. Une convention de coopération a été signée en 2012 par l'ancien maire d'Aubervilliers, Jacques Salvator, avec la ville de Bouzeuguène. Elle prévoyait, entre autres, un volet environnemental sur la question de la valorisation des déchets et du compostage. L'association Une oasis dans la ville avait, elle, créé un espace de convivialité intergénérationnel et multiculturel dans le jardin de la ferme Mazier. Quand je suis arrivé dans ce jardin, j'ai tout de suite compris quel parti on pouvait tirer des 10 ou 15 m<sup>3</sup> par an de déchets verts produits par le jardin pour faire du compostage. Les deux associations se sont rapprochées autour de cet intérêt commun.

## **Que peut-on faire à Aubervilliers pour promouvoir le compostage ?**

Les besoins des habitants sont énormes. À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2024, une loi obligera les collectivités locales

à proposer à chaque habitant une solution de tri sélectif et de valorisation des déchets. Cela ne signifie pas forcément du compostage de proximité mais, à minima, une collecte des biodéchets séparée pour qu'ils soient retraités ailleurs. Je milite pour que l'on installe un maximum de sites de compostage de proximité. C'est une démarche écologique qui réduit la facture de collecte par camion et de retraitement des déchets. À Aubervilliers, on peut tout à fait envisager une solution mixte (sites de compostage de proximité, collecte des déchets à composter à vélos-cargos par exemple). Les biodéchets pourrissent vite. Ils doivent être collectés toutes les 48 heures. D'où l'intérêt de privilégier les bacs de compostage de proximité.

## **Quels sont les atouts d'Aubervilliers en faveur du compostage ?**

Aubervilliers possède des potentialités extraordinaires pour développer le compostage. La société civile y est très organisée avec beaucoup d'associations, de petits jardins. Avec de la volonté, on peut composter presque tous les déchets de la ville. Nous produisons beaucoup de matière sèche et nous pouvons en fournir si l'on veut développer cette pratique à grande échelle. Je propose de faire d'Aubervilliers une commune pilote en matière de compostage de proximité. Le compostage est écologique, économique, social et créateur d'emplois. Nous en sommes capables !

Propos recueillis par **Michaël Sadoun**

\*Les collembolles sont de petits animaux (arthropodes) vivant dans tous les milieux en contact avec le sol.

## **INFORMATIONS PRATIQUES**

Une oasis dans la ville / Bouzeuguène Europe  
2, rue Edgar-Quinet  
93300 Aubervilliers

## **PROCHAIN ATELIER DE COMPOSTAGE**

Samedi 11 septembre à 14 h

Les jardins de l'Écluse

Quai Josette-et-Maurice-Audin

93300 Aubervilliers

bureau@lesjardinsdelecluse.fr

# « Réenchanter l'espace urbain »

**Jennifer Hugot** et **Alexandra Petracchi** forment le duo d'artistes **JeniAle**. Membres de l'atelier partagé **Opaz 3**, elles viennent de participer à la 5<sup>e</sup> édition de la Street Art Avenue inaugurée en juillet dernier.

## Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

**Jennifer** : J'ai suivi une formation de designer textile. Puis j'ai travaillé dans la presse en stylisme photo. Il y a quatre ans, j'ai eu envie de renouer avec ma pratique artistique et j'ai donc rejoint l'atelier Opaz 3. Mon travail tire directement sa source du tissage, méthode dont je m'inspire pour réaliser des tableaux en papier. Je continue en freelance dans la confection de décors en papier dans le domaine de l'événementiel et de la photo.

**Alexandra** : J'ai évolué pendant une dizaine d'années dans le monde de l'illustration jeunesse. J'ai planché sur de nombreux projets, avec le sentiment de ne pas réussir à faire partager les valeurs qui m'étaient chères. D'année en année, l'écosystème de la profession m'a de moins en moins convenu, j'ai ressenti une perte de sens dans mon travail et j'ai décidé d'arrêter (au moins pour un temps). J'avais envie de me concentrer sur des envies artistiques plus personnelles pour redonner du sens à ce que je fais.

## Comment vous êtes-vous rencontrées ?

**Alexandra** : Nous nous sommes rencontrées en 2017 en rejoignant au même moment l'atelier partagé Opaz 3 à Aubervilliers. Au départ, nous développons nos projets artistiques chacune de notre côté. Puis un jour, en consultant des listes d'appels d'offres de projets street art, j'ai demandé à Jennifer si elle était partante pour réaliser un projet en duo qui mêlerait nos deux univers. On avait envie de se lancer dans le grand format, c'était une première pour nous.

**Jennifer** : C'est au fil des appels à projets et des rencontres que notre duo s'est formé. L'appel à projet La place des femmes dans l'espace public à Aubervilliers est l'un des premiers que l'on a remporté, c'était un signe pour nous qu'il fallait poursuivre (il sera lancé courant septembre). Par la suite, on a continué à démarcher. Nous avons réalisé une fresque pour la terrasse du restaurant Auberkitchen, et une autre sur un container à verre, rue du Clos-Besnard. Ce sont nos premières œuvres en binôme.

## Comment fonctionne le processus créatif de votre duo ?

**Jennifer** : Le défi de notre duo est de faire dialoguer nos deux univers, qui n'ont pas de lien. Alexandra, issue de l'illustration, a un travail plus narratif, composé de tracés souples et de lignes ondulantes représentant végétaux et animaux fantasmés. Moi, j'ai un univers abstrait, aux



motifs géométriques, parlant de rythmes et de tissages. Notre processus de création est un échange entre nos deux mondes qui donne à voir des images dynamiques et oniriques. On adore toutes les deux la couleur, cela apporte une vraie harmonie à nos fresques.

**Alexandra** : En plus de la cohabitation graphique de nos deux univers, nous nous retrouvons sur une volonté de faire passer le message bienveillant que nous sommes des « en lien ». Nos fresques questionnent la relation à l'autre, au vivant, à soi-même... Jennifer invoque un artisanat qui se perd mais qui s'appuie sur des traditions communes à tous. Quant à moi, j'invite des créatures chimériques, gardiennes bienveillantes, sur les grands murs de nos villes. Nous cherchons dans notre travail à interpellier l'absolue nécessité de réaffirmer que tous les êtres vivants sont égaux en droits. Nous souhaitons réenchanter l'espace urbain, inviter au rêve, à la poésie.

## Vous avez intégré le casting de la 5<sup>e</sup> édition de la Street Art Avenue, comment cela s'est-il fait ?

**Jennifer** : On a décidé de candidater à la Street Art Avenue car cet événement est majeur à Aubervilliers et en Seine-Saint-Denis. C'est une super opportunité de pouvoir réaliser une œuvre le long du canal Saint-Denis. C'est une façon concrète de s'impliquer artistiquement dans la rue. On met notre art au service de l'espace public et des habitants.

**Alexandra** : L'idée de participer à l'embellissement du quartier, de rencontrer et d'échanger avec du public le temps de notre production, et de partager un peu de nos univers et de valeurs nous réjouissaient. D'ailleurs, nous avons reçu beaucoup de retours positifs sur notre fresque. Nous nous sommes extrêmement nourries de ces retours qui sont souvent plus gratifiants que ceux du milieu artistique professionnel. Ce type de projet nous donne l'impression que notre travail est utile et fait du bien. C'est très enrichissant, à la fois pour nous, pour les habitants, et pour la ville, sur les plans artistiques et humains. Notre fresque se trouve le long du canal Saint-Denis (passage Thiers à côté des bateaux lavoirs).

Propos recueillis par **Quentin Yao Hoquante**

### » RÉSEAUX SOCIAUX

**JeniAle** : [https://www.instagram.com/jeniale\\_fresques/](https://www.instagram.com/jeniale_fresques/)

**Alexandra Petracchi** : [https://www.instagram.com/alexandra\\_isis\\_petracchi/](https://www.instagram.com/alexandra_isis_petracchi/)

**Jennifer Hugot** : [https://www.instagram.com/jennifer\\_hugot/](https://www.instagram.com/jennifer_hugot/)



» Jennifer Hugot et Alexandra Petracchi devant leur fresque le long du canal Saint-Denis.

# Service Propreté : organisation, prévention, répression



Avec une **réorganisation des équipes**, la création d'un **Pôle prévention** et la **collaboration de la police municipale**, le service Propreté de la Ville met tout en œuvre pour répondre à la nécessité d'un **espace public plus propre**.

**P**our rappel, à Aubervilliers, les grandes lessives sont des opérations exceptionnelles d'entretien de l'espace public qui visent à remettre tout « au propre ». C'est également le moment de repérer les endroits de la voirie qui nécessitent des travaux : « Pour ce faire, nous procédons à l'enlèvement des véhicules dans les rues concernées afin d'en avoir une visibilité totale et de les nettoyer de fond en comble », nous précise Rémy Billaux, directeur de l'Unité

territoriale Propreté et cadre de vie d'Aubervilliers-Plaine Commune. La planification de ces grandes lessives est régulièrement rendue visible sur les réseaux sociaux et tous les moyens de communication de la ville. Des arrêtés de stationnement sont apposés sur les véhicules une semaine avant l'intervention, afin que leurs propriétaires aient le temps de les déplacer. Ceux qui restent garés partiront en fourrière. Cette action permet aussi, en débarrassant les rues de la ville de ces véhicules-tampons qui stationnent en permanence, de désengorger l'espace public et de libérer des places de stationnement. L'année dernière, 57 % des véhicules-tampons n'avaient toujours pas été réclamés après trois mois en fourrière.

#### L'ESPACE PUBLIC DANS SA GLOBALITÉ

À l'origine, les grandes lessives avaient pour but de cibler des endroits précis afin de mieux les nettoyer, mais une volonté conjointe du service Propreté, de la Municipalité et de Plaine Commune va désormais leur permettre d'évaluer : « Nous voulons une véritable amélioration du cadre de vie. Il y aura un nettoyage, bien sûr, mais nous interviendrons aussi sur les marquages au sol pour les stationnements, repérons et résoudrons les problèmes de nids-de-poule, nous remettrons le mobilier en état, etc. », précise Rémy Billaux. Les grandes lessives qui se déroulaient jusqu'à présent deux fois par semaine, le mercredi et le vendredi, devraient désormais avoir lieu un seul jour, mais plus efficacement en opérant, donc, sur l'amélioration de l'espace

public dans sa globalité. C'est l'urgence qui va dicter l'opération, en quelque sorte : « Jusqu'à maintenant, un programme de rues à traiter était déterminé trois mois à l'avance. Mais, à partir de la rentrée, nous choisirons plutôt des dates quelques jours avant pour intervenir dans les rues qui en ont le plus besoin et ainsi répondre plus justement à l'urgence, et notamment avec l'aide de la police municipale. L'objectif 2021 sera vraiment de répondre aux besoins de l'espace public ».

#### « NOTRE IMAGE ÉVOLUE AUPRÈS DES HABITANTS »

Sur une année, le nombre de grandes lessives s'élève à une centaine et elles couvrent toute la ville. Le travail du service Propreté ne s'arrête jamais, et pourtant les retours des Albertivillariens en ce qui concerne l'entretien de leur ville n'est pas forcément valorisant pour les agents de propreté. Mais cela est en train de changer : « Il y a deux mois, j'ai créé un compte sur les réseaux sociaux en tant que directeur Propreté de la Ville. J'ai des interactions quotidiennes avec les habitants et c'est assez porteur. Il y a quelques jours, nous avons d'ailleurs eu une réunion avec ce groupe qui fait partie des plus réfractaires, et cela s'est très bien passé. Ce sont ces gens qui peuvent parler de notre travail autour d'eux et deviennent un peu nos porte-paroles. C'est une autre manière de travailler, toutefois, cela nous permet de changer notre image auprès des habitants. Nous ne sommes plus le service qui ne travaille pas, mais le service qui subit les incivilités de certains », explique Rémy Billaux.

Face aux dépôts sauvages, la Ville applique aujourd'hui



» Outre le nettoyage, le service Propreté interviendra sur l'état des routes, du matériel urbain... pour une véritable amélioration du cadre de vie.

une tolérance zéro et la répression systématique est la règle : « Depuis le 30 juillet de l'année dernière, nous en sommes à plus de 450 procédures de dépôts sauvages. Nous avons six agents assermentés qui veillent, d'une part, à ce que la collecte des ordures ménagères se passe bien, et d'autre part, qui ont pour mission d'identifier les flagrants délits et, le cas échéant, sont habilités à fouiller les dépôts sauvages à la recherche d'indices pour identifier les contrevenants afin de les verbaliser. En plus, nous allons bientôt pouvoir recourir à la vidéoverbalisation avec l'acquisition par Plaine Commune de deux caméras nomades mises à la disposition de la Ville. Elles seront positionnées dans les endroits où les dépôts sauvages se font de manière récurrente, à l'aide de véhicules. La plus petite amende s'élèvera à 1 500 euros », souligne-t-il.

#### PRÉVENTION POUR UNE TOLÉRANCE ZÉRO

Selon Rémy Billaux, la répression fonctionne dans une certaine mesure : « Nous retrouvons rarement les mêmes contrevenants. Aujourd'hui, nous sommes davantage embêtés par les petits dépôts sauvages comme les meubles ou les sacs d'ordures ménagères abandonnés au pied des arbres, alors qu'avant, il s'agissait de gros volumes de gravats déposés là par des entreprises. Et puis, l'espace public évolue, il y a de moins en moins de lieux en friche dans la ville. Ça devient plus difficile d'apporter des volumes de déchets à 2 heures du matin, avec un camion. Cela expliquerait aussi la diminution de ces dépôts sauvages. En fait, le tonnage de dépôts sauvages baisse, mais pas leur nombre. »

Certains commerçants n'ont pas non plus la bonne attitude et déposent trop souvent leurs cartons sur le trottoir. Le service Propreté travaille donc sur une réorganisation, et notamment la création d'un Pôle prévention pour lequel deux agents dédiés iraient à la rencontre des commerçants et des habitants des grands ensembles afin de les sensibiliser sur ces problèmes : « Il s'agirait d'un vrai travail de fond. Nous fournirions aux commerçants du matériel en leur expliquant le comportement à suivre : dans le règlement communautaire il est stipulé qu'ils doivent nettoyer devant leur boutique. Nous sommes d'ailleurs en train de mettre au point une charte qui rappelle les devoirs du commerçant en matière de propreté, et nous apposerons peut-être même un autocollant "Commerçant engagé pour la propreté" sur les vitrines afin de les responsabiliser. Ce sera une première étape et si cela ne fonctionne pas, avec le concours de la police municipale, nous ferons appliquer la réglementation par des sanctions. Il faut impérativement assainir l'espace public car certains magasins posent problème. Nous laissons la ville propre à 19 heures et, généralement quand nous reprenons le travail à 5 heures du matin, elle est dans un état pitoyable, essentiellement devant les commerces de bouche et les épiceries », déplore Rémy Billaux.

#### UNE NOUVELLE ORGANISATION

Depuis le mois de février, une nouvelle équipe de nettoyage a été créée : neuf agents qui travaillent de 12 heures à 19 heures. C'est une volonté de la Municipalité de renforcer le nettoyage dans certains

quartiers comme le centre-ville, les Quatre-Chemins, le fort d'Aubervilliers et les marchés quand ils ont lieu, mais également de répondre au mieux aux demandes des usagers qui signalent un endroit sale ou un dépôt sauvage sur la plateforme de Plaine Commune Allo Agglo : « Un signalement qu'on recevait à 13 heures était traité au plus tôt le lendemain matin à 6 heures. Maintenant, il l'est systématiquement dans les trois quarts d'heure grâce à cette équipe de l'après-midi. Cette organisation a le double avantage de pouvoir passer deux fois sur les secteurs très sales et, en désengorgeant un peu le travail de l'équipe du matin, elle permet de consacrer plus de temps à d'autres sites », poursuit Rémy Billaux.

Cette nouvelle organisation se révèle donc positive tant pour la ville que pour les équipes du service Propreté : « Jusqu'alors, quelqu'un qui partait travailler à 6 heures et rentrait à 16 heures trouvait la ville sale matin et soir, ne voyant pas le nettoyage effectué dans la journée. Maintenant, on a une chance de croiser les agents en partant le matin, mais aussi en rentrant. Concernant l'image et la visibilité, ça change tout », ajoute-t-il. Si le travail des agents de propreté de la Ville n'est pas encore toujours reconnu par les habitants, les temps de confinement ont permis à tous de mieux se rendre compte à quel point il est nécessaire et précieux : « Aujourd'hui, ils sont considérés bien différemment et ça, pour moi, c'est une vraie victoire », nous lance, non sans une certaine joie, Rémy Billaux.

# La fête du canal Saint-Denis se poursuit !



» Deux croisières, l'une dans une démarche historique, l'autre centrée sur le Street Art, ainsi qu'une balade commentée sont programmées pour aller à la découverte du canal Saint-Denis.

Le 14 mai, la **fête** a commencé autour **du canal**, mis en service en 1821, soit 200 ans plus tôt.

## Conférences, balades et célébrations culturelles

et sportives étaient au programme du festival

L'Été du Canal qui s'est achevé

le 15 août dernier. Cependant,

les festivités sont loin d'être

terminées et se poursuivront

**en septembre.**

**D**epuis le 1<sup>er</sup> septembre, c'est le retour de l'exposition de l'artiste Sophie Comtet Kouyaté à l'Espace associatif et culturel du Campus Condorcet. À travers ses photographies, elle rend hommage à l'histoire du canal Saint-Denis en mettant en images les mutations qui ont eu lieu aux abords du cours d'eau. La Municipalité soutient ce projet inauguré le 9 juillet.

L'autre travail de mémoire à découvrir est celui de l'architecte et photographe Patrick Bezzolato qui a mis en place un parcours partant de l'Orfèvrerie et allant

jusqu'au Musée d'Art et d'Histoire Paul-Éluard à Saint-Denis. L'Orfèvrerie étant l'ancienne usine Christoffle implantée aux abords du canal Saint-Denis, elle a un lien particulier avec ce bicentenaire. À travers ces lieux, l'artiste s'intéresse, lui aussi, à la transformation de la Plaine Saint-Denis sur près de deux siècles. Une visite est prévue vendredi 10 septembre en début d'après-midi.

### TOUS À BORD !

Pour vraiment fêter le canal Saint-Denis, quoi de mieux que de naviguer sur le cours d'eau ? Deux possibilités de croisières sont offertes aux amateurs. La première, le mercredi 15 septembre à 10 heures, au départ du parc de La Villette, s'inscrit dans une démarche historique. Sous réserve que les intéressés aient leur pass sanitaire, ils pourront revenir aux origines du lieu et découvrir son parcours : comment Napoléon Bonaparte ordonna sa construction, comment la guerre en altéra l'issue, comment les activités industrielles ont transformé son paysage et quel rôle il va jouer dans les prochains Jeux olympiques de Paris en 2024.

La seconde se déroulera également le mercredi 15 septembre, mais à 17 h 30, au départ de Saint-Denis. Il s'agit d'une croisière de 2 heures et demie centrée sur l'art, et plus précisément sur le street art. En 2016 déjà, la Street Art Avenue, galerie d'art consacrée aux œuvres urbaines avait appelé les artistes des rues du monde entier à apporter leurs couleurs aux abords du canal. Les travaux des artistes Seth, Zest, Telmo Miel et Tarek Benaoum seront au programme du parcours.

Seth, de son vrai nom Julien Malland, est un artiste urbain parisien connu pour ses représentations d'enfants immenses souvent de trois quarts ou de dos. Zest, lui, vient de Montpellier et préfère l'art abstrait, il travaille principalement le mouvement et la couleur. Telmo Pieper et Miel Krutzmann sont deux artistes néerlandais. Ils ont

développé leur propre univers qui frôle parfois le photo-réalisme mais ils livrent aussi des œuvres oniriques avec plusieurs axes de lecture. Tarek Benaoum est un autre artiste français qui a notamment grandi dans le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il travaille principalement des phrases ou des expressions, car c'est avant tout un passionné de lectures et de calligraphie. Le canal de Saint-Denis est donc bien plus qu'un cours d'eau bicentenaire, c'est le point de rencontre entre les œuvres de ces artistes et l'histoire des habitants de La Plaine.

### UNE BALADE À LA DÉCOUVERTE DU CANAL

Depuis 1821, les activités autour du canal n'ont cessé d'évoluer, de se transformer. Des activités agricoles, à l'activité tertiaire en passant par l'industrialisation du territoire, sans oublier les fêtes et loisirs. Une balade pour observer, analyser le canal d'aujourd'hui à l'aune de documents d'archives, œuvres d'art et chansons d'hier et aujourd'hui pour mieux comprendre son histoire, sa place dans la vie des habitants et des quartiers qu'il traverse, est organisée dimanche 19 septembre.

**Tom Malki**

### » INFOS PRATIQUES

*Vendredi 10 septembre*

*Visite de l'Orfèvrerie et du Musée d'Art et d'Histoire Paul-Éluard : 12 euros*

*Billets à prendre en ligne sur [exploreparis.com](http://exploreparis.com)*

*Mercredi 15 septembre, 10 h*

*Croisière historique du canal Saint-Denis : 20 euros*

*Billets à prendre en ligne sur [exploreparis.com](http://exploreparis.com)*

*Mercredi 15 septembre, 17 h 30*

*Croisière Street Art du canal Saint-Denis : 12 euros*

*Billets à prendre en ligne sur [exploreparis.com](http://exploreparis.com)*

*Dimanche 19 septembre, 10 h 30*

*Balade à pied d'1 h 30 à 2 h, RV parc Eli Lotar*

*Inscriptions et infos auprès des Archives municipales : [archives@mairie-aubervilliers.fr](mailto:archives@mairie-aubervilliers.fr) / 01.48.39.51.91*

## Le canal Saint-Denis : 200 ans d'histoire

À l'occasion du bicentenaire du canal Saint-Denis, un **voyage dans le temps** s'impose pour comprendre **le rôle qu'il a joué** à travers l'Histoire et pourquoi il doit être célébré.

**M**ême les canaux ont une histoire. Celle-ci commence en 1785, sous l'Ancien Régime. La Seine est déjà polluée à l'époque et les aqueducs et les puits ne suffisent pas à approvisionner pleinement Paris en eau potable. Jean-Pierre Brullée s'inspire alors d'un système mis au point par Léonard de Vinci et propose son projet de canaux à l'Académie des Sciences. Quatre ans plus tard éclate la Révolution française et le projet tombe dans l'oubli. En 1802, cependant, tout change quand Napoléon Bonaparte décide de prendre le problème à bras-le-corps. Le Premier consul de France s'entoure de nombreux ingénieurs. D'abord, de Gilbert de Chabrol de Volvic qui reprend le plan de 1785 consistant à canaliser l'Ourcq, affluent de la Marne, au nord-est de Paris. Le 29 floréal an X, autrement dit le 19 mai 1802, est voté le décret. C'est l'ingénieur Pierre-Simon Girard qui est chargé des travaux du canal de l'Ourcq et ces derniers débutent le 22 septembre suivant. Le canal est ouvert à la navigation le 15 août 1813. L'histoire du canal Saint-Denis est alors sur le point de commencer.

### DES DÉBUTS MARQUÉS PAR LA GUERRE

En 1813, un nouveau projet voit le jour pour renforcer l'approvisionnement en denrées et en eau potable : deux nouveaux canaux doivent aboutir dans le fraîchement inauguré bassin de La Villette, le canal Saint-Martin et celui de Saint-Denis. C'est l'ingénieur René Édouard de Villiers du Terrage qui dirige le chantier. Toutefois, quand, en 1814, la menace d'une invasion russe et prussienne se fait sentir, les travaux marquent un temps d'arrêt et le canal Saint-Denis devient une arme de défense. Il se transforme en tranchée et en ligne de défense pour protéger Paris des troupes ennemies. Paris est vaincu. Les travaux reprennent sous la Restauration et le canal Saint-Denis est achevé en 1818 par la compagnie privée Vassal et Saint-Didier. Il est mis en service le 13 mai 1821. À la même période, Saint-Denis est inclus par le roi Louis-Philippe dans le système de défense de la capitale. Trois forts y sont bâtis, à savoir le fort de la Briche, le fort de l'Est et le fort d'Aubervilliers. Ils sont tous reliés par des douves. Cela ne sauve pas Saint-Denis de l'invasion prussienne en 1870, mais ce système de double enceinte protège Paris pendant un siège qui dure un an.

### LA VIE AUTOUR DU CANAL

Qu'est-ce que l'octroi ? Il s'agit d'une taxe que les commerçants devaient s'acquitter auprès de la mairie pour empêcher la contrebande et contrôler la marchandise. Avec la construction du canal, c'est à Aubervilliers que s'installent les barrières d'octroi de la capitale. Pour éviter de payer cet impôt, les industriels s'établissent directement dans Aubervilliers et n'ont donc pas à régler cette fameuse taxe d'importation. D'une certaine manière, c'est bien le canal Saint-Denis qui a donné naissance à l'industrialisation de la ville. On y trouve des usines de textile, des abattoirs, des usines de retraitement des déchets et des industries chimiques qui représentent la moitié des entreprises implantées.

Qui dit usine, dit emploi, et qui dit emploi, dit travailleurs. La population augmente rapidement pour faire passer Aubervilliers du statut de bourg à celui de ville. Il ne fait pas vraiment bon vivre aux alentours du canal. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, des bidonvilles apparaissent sur ces abords, au niveau du quartier du Landy. Ils seront détruits à la fin des années 1960 et les familles, relogées. À cette même période, l'activité industrielle diminue. C'est seulement dans les années 2000 que le canal commence à être considéré comme un lieu de divertissement. Des zones commerciales sont construites, des kermesses, organisées, et le 13 juillet, un feu d'artifice y est tiré. À travers les âges, le canal de Saint-Denis a transformé la ville et ses alentours. C'est sans doute l'un des plus grands trésors d'Aubervilliers.

Tom Malki

# La cantine solidaire Rest'Auber a rouvert ses portes



3,50 €

pour un repas complet  
entrée, plat, dessert

3 660

repas servis en 2019

712

repas gratuits financés  
par le CCAS en 2019

» Hébergé au club Finck, Rest'Auber accueille aussi bien les retraités que les personnes précaires ou encore les salariés de la ville.

Fermé depuis octobre 2020 en raison de la crise sanitaire, le **restaurant solidaire**, intergénérationnel et antigaspi **accueille à nouveau le public** depuis le 28 juin dernier.

Ouvert en juin 2018, Rest'Auber avait trouvé son public après ses (presque) deux premières années de fonctionnement. Le Centre communal d'Action sociale (CCAS), qui en assure la gestion, espère retrouver cette dynamique. Située dans le club pour seniors Édouard-Finck à la Maladrerie, cette cantine solidaire est née d'une triple volonté : développer l'aide alimentaire pour les personnes précaires à Aubervilliers, réunir des publics de tous horizons et de tous âges et lutter contre le gaspillage alimentaire.

## UN REPAS POUR LES PLUS FRAGILES

Aubervilliers dispose d'une offre d'aide alimentaire relativement limitée par rapport aux besoins. Les Restaurants du Cœur, la Croix-Rouge et le Secours populaire distribuent des colis alimentaires aux familles les plus vulnérables et l'épicerie solidaire Épicéas permet à certains bénéficiaires de faire quelques courses à moindre coût. Mais la précarité alimentaire touche des publics variés (retraités, familles monoparentales, travailleurs pauvres, personnes en errance, etc.) qui ne peuvent pas tous profiter de ces aides.

Fort de ce constat, le CCAS a avancé l'idée d'une cantine qui proposerait un repas chaud et de qualité à bas coût. La gratuité est même possible pour les plus précaires qui en font la demande. Les travailleurs sociaux évaluent la situation de chacun et, si la commission donne un avis favorable, le bénéficiaire se voit remettre par la caisse du

CCAS un chéquier librement utilisable à Rest'Auber pour 23 repas (entrée, plat et dessert).

## UNE CANTINE TOUS PUBLICS

Pour autant, Rest'Auber n'est pas réservée à ceux qui n'ont pas de quoi se nourrir. « N'importe qui peut venir manger ici sans aucun justificatif. Nous voulons gommer cette étiquette de cantine pour les pauvres. Le club Finck, c'est d'abord un lieu d'animation pour seniors et il est très convivial. L'espace de restauration a été réaménagé avec de nouvelles tables et peut accueillir jusqu'à 50 personnes par jour. Et les repas, sans être de la haute gastronomie, sont tout à fait corrects », explique Jeanne Tenneroni, chargée de mission développement social à la Direction de l'Action sociale d'Aubervilliers. L'emplacement de cette cantine dans les locaux d'un club pour seniors n'est d'ailleurs pas un hasard. Non seulement le club Finck possède des cuisines professionnelles quelque peu sous-utilisées et un personnel de restauration qualifié, mais l'aspect intergénérationnel a été aussi un élément important dès l'origine du projet. « Tous types de public se croisent ici au déjeuner. Avant le confinement, Rest'Auber accueillait environ de 20 à 25 personnes par jour : un tiers de personnes précaires, un tiers de gens qui travaillent dans le quartier – et notamment des agents de la Ville – et un tiers de seniors du club Finck », ajoute Jeanne Tenneroni.

## LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Les repas servis sont simplement réchauffés et assaisonnés sur place. Les convives se servent eux-mêmes comme dans une cafétéria self-service et ont le choix entre deux entrées, deux plats chauds et deux desserts. Les plats sont fournis par la société d'économie sociale et solidaire Excellents excédents, installée à Saint-Denis. Cette entreprise spécialisée collecte et centralise les excédents cédés gracieusement par les entreprises de restauration collective (cantines scolaires, restaurants d'entreprises, etc.) et qui auraient été jetés à la poubelle autrement. « Ce sont des excédents de production, mais ce ne sont pas des restes. Les

plats sont déjà cuisinés et n'ont évidemment jamais été servis », insiste Jeanne Tenneroni. Le CCAS rachète ces repas à un prix qui correspond aux coûts de la collecte, du stockage et du reconditionnement selon les conditions sanitaires réglementaires strictes, et de la livraison, dans le respect de la chaîne du froid. Ils sont ensuite facturés à prix coûtant aux usagers de la cantine, soit 3,50 euros pour un repas complet.

## UN PROJET INNOVANT

La triple dimension de Rest'Auber, sociale vis-à-vis des personnes en situation de précarité alimentaire, solidaire et intergénérationnelle en raison de son accessibilité à tous les publics, et écologique par sa contribution à la réduction du gaspillage alimentaire et de l'empreinte carbone, a séduit le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Rest'Auber a en effet été récompensée au Salon de l'Agriculture de l'un des prix du Programme national pour l'alimentation (PNA) avec une subvention de 56 000 €. Cette somme a permis au CCAS de couvrir les coûts de lancement et d'aménagement du restaurant. Il faut

aujourd'hui redémarrer. « Après plusieurs mois de fermeture, on ne sait pas à quel niveau de fréquentation s'attendre. On espère voir les habitués revenir, mais aussi attirer de nouveaux publics. Rest'Auber est ouvert à tous les Albertivilliers », rappelle Jeanne Tenneroni.

Michaël Sadoun

## REST'AUBER

Ouvert du lundi au vendredi, de 12 h à 14 h  
(entrée jusqu'à 13 h 30)  
Club Édouard-Finck  
7, allée Henri-Matisse  
Métro Fort d'Aubervilliers (ligne 7)  
ou Bus arrêt Balzac (ligne 173)



» Un pass de formation pour apprendre à utiliser les outils informatiques.

# Le pass numérique

## Une aide précieuse pour les exclus du digital

D'ici à la fin de l'année 2022, **l'ensemble des démarches** des services publics de l'État, des administrations ou des collectivités territoriales devra être **dématérialisé**. Pour **aider les usagers** mal à l'aise avec les outils informatiques, un **pass** a été créé pour leur apprendre à les maîtriser.

La société se transforme et les usages évoluent. Si pour beaucoup de gens, l'utilisation d'Internet est désormais une pratique quotidienne pour communiquer avec ses proches, travailler, faire certains types d'achats, apprendre, s'informer, se divertir ou effectuer ses démarches administratives, pour certains, le numérique reste une *terra incognita*. Au moins 400 000 personnes en France seraient en difficulté dès qu'il s'agit d'accomplir de façon autonome une démarche administrative obligatoire ou de faire une demande nécessaire à l'obtention d'un droit. Pour combler cette fracture numérique, l'État a lancé un appel à projets en 2019, avec un fonds dédié pour accompagner cette transformation. La Métropole du Grand Paris (MGP) a répondu à cet appel et a investi 3,8 millions d'euros pour développer un pass numérique. Seize territoires, dont Aubervilliers, ont été retenus pour expérimenter ce nouveau dispositif.

Le pass numérique prend la forme d'un chéquier d'une valeur nominale de 100 euros (10 chèques ou pass de 10 euros l'unité), remis à des usagers éloignés du numérique ou mal à l'aise devant un ordinateur (personnes âgées, jeunes non diplômés, personnes isolées...).

### ACQUÉRIR DES COMPÉTENCES EN INFORMATIQUE

Ces pass sont utilisables chez des opérateurs du numérique qui vont les accompagner dans l'acquisition de compétences de base pour accéder au numérique (traitement de texte, envoi de courriel, familiarisation avec l'outil numérique, avec les sites Internet des administrations, etc.). Les chèques ne sont pas fongibles, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas être destinés à un autre usage. Investi depuis plus de trois ans dans les questions de réduction de fracture numérique, le Centre communal d'Action sociale (CCAS) d'Aubervilliers s'est immédiatement porté candidat pour expérimenter le dispositif. « Nous avons déjà rassemblé des professionnels au sein d'un réseau numérique, édité une plaquette d'information, formé du personnel à ces questions. Le pass numérique vient s'ajouter à cette stratégie globale. Pour cette expérimentation, nous avons identifié des structures prescriptrices pour distribuer les chèquiers aux personnes concernées et des structures opératrices qui sont chargées d'accompagner les bénéficiaires dans leurs démarches », explique Jeanne Tenneroni, chargée de mission Développement social au CCAS. Le pass numérique est donc une sorte de quota d'heures de formation, subventionné par la MGP et l'État, qui s'adresse à des publics motivés pour acquérir des compétences en informatique. Il ne résout pas tous les problèmes liés au passage au tout-numérique et aux difficultés que rencontrent les différents publics pour faire leurs démarches en ligne. Cette réponse doit s'inscrire parmi d'autres, comme le maintien de structures d'accueil physique de proximité de la part des administrations.

### IMPLIQUER LES BONS ACTEURS

La réussite de ce dispositif dépend de la capacité de la Ville à structurer un réseau d'acteurs locaux (publics et

associatifs essentiellement) compétents. Les prescripteurs auront pour mission de diagnostiquer et d'orienter les personnes qui en ont vraiment besoin. Les opérateurs devront, eux, assurer la formation adéquate aux usagers bénéficiaires du pass, afin qu'ils gagnent en autonomie dans leurs démarches. « Les opérateurs n'ont pas pour vocation à effectuer les démarches en ligne à la place des usagers, mais à les former pour qu'ils sachent les faire eux-mêmes. Aussi, le pass numérique suppose comme pré-acquis de savoir parler, lire et écrire le français. Ceux pour qui ce n'est pas le cas relèvent d'autres dispositifs d'aides », précise Jeanne Tenneroni.

Les prescripteurs choisis (qui seront habilités à délivrer les chèquiers) sont les structures municipales qui accompagnent généralement les publics en difficulté : le CCAS, le Service social, le Service intégration des étrangers, la Coordination municipale du handicap, les deux Maisons pour Tous (Henri-Roser et Berty-Albrecht), la Fabrique de Santé et Pôle Emploi.

Les opérateurs (qui assureront les formations aux usagers détenteurs des pass) sont, là encore, des services municipaux ou des associations : le CCAS qui sous-traite la prestation à l'association Emmaüs Connect spécialisée dans l'accompagnement numérique, les deux Maisons pour Tous, l'Association solidarité emploi Aubervilliers (ASEA), l'Association franco-chinoise Pierre-Ducet qui accompagne les publics chinois et l'association Épicéas avec les écrivains publics numériques. Ainsi, le CCAS et les Maisons pour Tous sont à la fois prescripteurs et opérateurs.

La crise sanitaire a fortement ralenti la mise en place du pass numérique, mais les 750 premiers chèquiers sont arrivés en mai dernier. « C'est un dispositif expérimental encore en période de rodage. Nous allons monter en puissance dans les prochaines semaines. Cela représente un abondement de 75 000 euros d'argent public. C'est important. C'est la raison pour laquelle nous attribuons ces pass numériques à des personnes en demande d'acquisition de ces compétences. Pour que les ateliers soient efficaces, nous faisons une évaluation stricte des besoins des demandeurs », indique Jeanne Tenneroni.

Michaël Sadoun

# Le programme alléchant des Journées européennes du patrimoine

La 38<sup>e</sup> édition des **Journées européennes du patrimoine** (JEP) se déroulera le week-end des 18 et 19 septembre 2021. **Cet événement annuel** offre au public l'occasion de découvrir des **lieux culturels**, de visiter des **bâtiments historiques** ou d'assister à des **concerts**.

Par **Michaël Sadoun**



» Des balades, des parcours à vélo sont proposées pour découvrir l'histoire des quartiers de la ville et leurs anecdotes.

Pour la deuxième année consécutive, une grande partie des lieux culturels est restée fermée tout au long de l'année en raison de la pandémie de Covid-19. Après les vacances d'été, les Journées européennes du patrimoine (JEP) sont donc le moment idéal pour se rassembler autour de notre héritage culturel et historique commun. Construit autour du thème Patrimoine pour tous, ensemble, faisons vivre le patrimoine, le programme de 2021, préparé par la Direction des Affaires culturelles d'Aubervilliers et les différents partenaires locaux mobilisés pour l'occasion (associations culturelles, théâtres, artistes indépendants, organismes publics, etc.), est particulièrement riche et diversifié.

## L'HISTOIRE AU FIL DES PROMENADES

Les JEP sont avant tout l'occasion de découvrir le passé ou la face cachée des lieux typiques de notre territoire. Ce sont des endroits familiers, des bâtiments devant lesquels nous passons tous les jours et que nous croyons connaître. Pourtant, ils réservent souvent bien des surprises. Si vous aimez le vélo, pourquoi ne pas commencer, par exemple, par le

parcours vélo-patrimoine : une escapade de 4 kilomètres, le 18 après-midi, encadrée par le club cycliste CMA93 et présentée par les Archives municipales, pour découvrir avec un autre œil les différents quartiers emblématiques d'Aubervilliers, leur histoire, leurs anecdotes, etc. (possibilité de prêt de vélo). « *C'est une initiative cohérente avec la délégation dédiée aux circulations douces et au cadre de vie que nous avons mise en place à notre arrivée. Le confinement a donné plus que jamais envie aux habitants de s'aérer, de redécouvrir les abords de leur quartier* », justifie Princesse Granvorka, adjointe au Maire en charge de la Culture et du Patrimoine.

Si vous préférez la marche à pied, partez à la (re) découverte du canal Saint-Denis (qui fête ses 200 ans, lire pp.12-13), au cours d'une balade commentée de 2 heures, le 19 septembre, du Millénaire au parc Éli-Lotar. Si vous êtes joueur, n'hésitez pas à participer au jeu de piste Qui a bâti le Grand Paris ? au départ du square Lucien-Brun (sur inscription) pour découvrir, au travers de leurs signatures sur les façades, les architectes, sculpteurs et entrepreneurs qui ont façonné la ville. Du côté de l'architecture toujours, l'Association pour un musée du logement populaire

(Amulop) proposera un parcours urbain guidé d'une heure et demie en cinq étapes dans le quartier Émile-Dubois-Maladrerie. Vous y apprendrez l'histoire singulière et méconnue de la cité des 800.

Cette visite est un prélude à l'exposition « La vie HLM » qui retracera le quotidien et les parcours de plusieurs familles qui ont habité la barre HLM Groperrin entre les années 1950 et 2000. « *L'histoire du patrimoine local joue un rôle social et éducatif important. Elle permet d'inculquer le respect du bâti et l'importance de sa conservation. Le patrimoine est un bien commun qui nous montre que la ville dans laquelle nous vivons a du potentiel et qu'il faut en prendre soin* », rappelle Princesse Granvorka.

Enfin, si vous êtes sensible à l'art urbain, suivez à votre rythme le parcours Fenêtre sur rue dans le quartier du Macreux. Il présente 70 portraits d'habitants réalisés par 22 artistes sur les fenêtres murées de ce secteur en phase de réhabilitation.

## VISITES GUIDÉES ET ATELIERS D'ARTISTES

À l'occasion des JEP, de nombreux lieux de culture ouvrent leurs portes pour faire connaître au grand public « l'envers du décor ». Cette année encore, on

retrouvera les ateliers de restauration de l'Institut national du patrimoine (INP) ou le théâtre La Commune qui proposera des visites guidées samedi après-midi. Les Laboratoires d'Aubervilliers, étonnant lieu de création d'art contemporain multidisciplinaire installé depuis 28 ans dans une ancienne usine de roulements à billes, proposera, en plus de la visite de ses bâtiments historiques, celles de trois ateliers, dont la plantation participative d'une forêt devant les Laboratoires samedi.

Mais les JEP ne sont pas tournées uniquement vers la culture « institutionnelle ». De nombreux collectifs d'artistes organisent des ateliers, des animations, des banquets festifs, des expositions, des performances artistiques ou des concerts. C'est, par exemple, le cas de la Villa Mais d'Ici qui a prévu une semaine festive artistique insolite, du 17 au 25 septembre, baptisée Évasion. Au programme, une visite guidée de l'ancien négoce de charbon qui occupait le bâtiment au XIX<sup>e</sup> siècle et des performances d'artistes dans les rues adjacentes. Le collectif 164 et les vélos de la Brèche mettent sur pied, eux, une journée autour d'un banquet, de spectacles, d'animations en plus de la visite de leurs ateliers habituels d'autoréparation de vélos.

## Des expos, des lectures ou des concerts pour tous les goûts

Au fil des années, **les Journées européennes du patrimoine (JEP)** se sont ouvertes à d'autres types d'événements culturels que les simples visites de bâtiments historiques ou les balades de quartiers. La forte concentration d'artistes à Aubervilliers permet d'offrir **des alternatives créatives.**

**L**es Journées européennes du patrimoine (JEP) marquent symboliquement l'ouverture de la saison culturelle à Aubervilliers. Une carte réactualisée des lieux de culture de la ville sera d'ailleurs disponible dès la semaine prochaine. Elle détaillera et fournira des informations sur l'ensemble des sites qui se visitent à Aubervilliers.

### ART CONTEMPORAIN, PHOTOS ET PERFORMANCES...

Au fort d'Aubervilliers, les JEP seront l'occasion du vernissage de l'exposition d'art contemporain

«Retournement» de l'artiste Flavie L. T., membre fondatrice de l'atelier collectif Le Houloc à Aubervilliers. L'atelier ouvrira par ailleurs ses portes durant les JEP pour accueillir le vernissage du collectif de commissaires d'exposition Diamètre (sur inscription). Autre événement à ne pas manquer : l'expo de photographies de Sophie Comtet Kouyaté, qui retrace les mutations du paysage fluvial d'Aubervilliers. Le plasticien Eden Sarna exposera, quant à lui, ses installations vidéo à la galerie d'art Placement produit (sur réservation).

Cette année marque le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Commune de Paris. L'association Une oasis dans la ville évoque cet événement au travers des lieux et des rues d'Aubervilliers, dans deux expositions ouvertes au public salle Solomon. Une pièce de théâtre sonore, *La dernière barricade*, avec des comédiens amateurs et professionnels de la compagnie BIP, plongera les visiteurs dans l'ambiance de 1871. Un spectacle interactif vous proposera de construire une barricade et d'interagir avec des personnages historiques.

### ... SANS OUBLIER LA MUSIQUE ET LA FÊTE

Enfin, pour satisfaire tous les publics, l'association Les Poussières organise Le bal des mémorables, un moment festif samedi soir avec un petit concert et un DJ set. Les amateurs de musique trouveront également leur bonheur dès l'après-midi avec le concert gratuit rock et rap du groupe Ausgang, dans le cadre du camp d'été Banlieues Bleues, au bord du canal Saint-Denis, près du pont du Landy. La formation se produira depuis un bateau sur le canal.



» De nombreux lieux culturels ouvrent leurs portes, comme l'atelier Le Houloc avec l'expo « Retournement » de Flavie L.T.



» Un cours d'histoire sur le Monument aux morts de l'Hôtel de Ville avait été proposé en 2019. Cette année, les enfants iront à la découverte des vitraux de l'église Notre-Dame des Vertus.

## Une journée du patrimoine dédiée aux enfants

La 4<sup>e</sup> édition des **Enfants du patrimoine** se tiendra le 17 septembre prochain.

**Cet événement** original et ludique, qui précède les Journées européennes du patrimoine, permet aux élèves de bénéficier d'**activités culturelles et artistiques dans le cadre scolaire.**

**A**fin de faire bénéficier des Journées européennes du patrimoine (JEP) aux scolaires (de la maternelle à la terminale), le ministère de la Culture, en partenariat avec le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE), a mis en place, en 2018, une journée

supplémentaire pour sensibiliser les jeunes et éveiller l'appétit des élèves pour leur patrimoine et leur cadre de vie. « J'y tiens particulièrement car l'appréciation de la culture commence dès le plus jeune âge. Nous avons sollicité les enseignants pour les inciter à emmener leurs classes visiter des lieux culturels »,

explique Princesse Granvorka. Si tous les enseignants d'Aubervilliers ont été encouragés à organiser quelque chose en classe ou à l'extérieur autour de la thématique du patrimoine local, les décisions tardives sur les mesures sanitaires à respecter (jauge limite, nécessité du pass sanitaire ou pas, etc.) ont laissé peu de temps à la Direction des Affaires culturelles pour mettre en place des événements spécifiques.

Néanmoins, l'association Auberfabrik animera un atelier-visitte destiné à deux classes de 15 élèves de CE1. Pendant une heure et demie, les enfants se pencheront sur l'histoire du vitrail Le miracle de la pluie, auquel l'église Notre-Dame des Vertus doit sa notoriété. Ils partiront à la découverte de quelques autres vitraux et découvriront les secrets des maîtres verriers de l'époque. Les petits dessineront un vitrail qui sera projeté sur les murs de

l'édifice dans une scénographie collective. « Nous essayons beaucoup de sensibiliser les jeunes aux bâtis anciens ou modernes de la ville, comme nous l'avons fait, par exemple, avec le concours de dessins organisé en partenariat avec le Campus Condorcet, du 1<sup>er</sup> juin au 16 juillet, intitulé Dessine-moi un campus!, à destination des enfants de 5 à 14 ans des écoles du quartier. Ces dessins sont exposés dans le hall du Grand équipement documentaire. Le patrimoine, ce n'est pas que des vieux édifices. Le Campus Condorcet fait désormais aussi partie du patrimoine d'Aubervilliers », s'enorgueillit Princesse Granvorka.

» Programme complet, lieux et horaires des Journées européennes du patrimoine  
[www.aubervilliers.fr](http://www.aubervilliers.fr)  
[www.journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr](http://www.journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr)

# La musique adoucit les mœurs... et pas seulement !

Notre pays compte 43 CRR (conservatoire à rayonnement régional), 8 en Île-de-France et un conservatoire par région sur le reste du territoire.

Le **CRR 93** est une **exception**, tant dans son fonctionnement que dans sa recherche de l'excellence pour tous.



» Le Conservatoire régional de région.

Le CRR 93 d'Aubervilliers-La Courneuve est un établissement public au service de tous. On y enseigne la danse, la musique et le théâtre. Structuré selon les directives du ministère de la Culture, l'apprentissage s'articule en trois cycles : le premier s'adresse aux enfants d'Aubervilliers et de La Courneuve, le deuxième à tous les habitants de Seine-Saint-Denis à partir de 11-12 ans, et le troisième est ouvert aux autres : « Nous avons des élèves qui viennent du reste de l'Europe, de l'Asie ou d'Amérique latine. Au CRR, dans le troisième cycle, nous formons aussi les élèves qui envisagent de devenir professionnels dans la musique, la danse ou le théâtre », nous explique Alexandre Grandé, directeur de l'établissement, pianiste et chef d'orchestre.

## PRATIQUER UNE ACTIVITÉ ARTISTIQUE MAIS AUSSI POUVOIR DEVENIR MUSICIEN

On l'a compris, nul besoin de vouloir devenir un virtuose du violon pour intégrer ce conservatoire : « Nous avons environ 1 500 élèves et, sur le nombre, seulement 4 ou 5 % deviendront professionnels, mais là n'est pas le but principal. L'objectif est en réalité d'offrir aux enfants, aux jeunes ainsi qu'aux adultes, la possibilité de pratiquer une activité artistique, structurée et encadrée par des professionnels diplômés dans chaque discipline. Il demeure que ce troisième cycle, orienté pour les futurs professionnels, tire nécessairement l'enseignement vers le haut. Au sein d'une même classe de piano ou de clarinette, par exemple, on peut avoir des enfants qui commencent et ne deviendront pas forcément professionnels et d'autres qui s'y préparent. Cela favorise évidemment l'émulation. Un petit prendra exemple sur un plus âgé qui joue bien. C'est stimulant et motivant. La mission première d'un conservatoire régional comme le nôtre est de permettre à tous d'avoir la possibilité de pratiquer une activité artistique encadrée par des artistes-enseignants professionnels de haut niveau », souligne Alexandre Grandé.

Cette année, environ 200 élèves se préparent à devenir comédiens, musiciens ou danseurs, et une trentaine



» Nul besoin de vouloir devenir un virtuose pour intégrer le conservatoire. Sur 1 500 élèves accueillis, seuls 4 à 5 % d'entre eux deviendront professionnels.



» « Nous avons des élèves qui viennent du reste de l'Europe, de l'Asie ou d'Amérique latine. En troisième cycle, nous formons aussi des élèves qui envisagent de devenir professionnels », Alexandre Grandé, directeur de l'établissement.

d'entre eux viennent de l'étranger. La qualité de l'enseignement dispensé au CRR 93 est telle qu'elle rayonne en effet au-delà de nos frontières, comme le relève le directeur du CRR 93 : « C'est le bouche-à-oreille et la force des réseaux. Des étudiants étrangers qui ont suivi un cursus chez nous, ou qui en ont simplement entendu parler, passent le mot à leurs amis qui cherchent à parfaire leur formation dans ces disciplines ».

Il faut dire que la France est depuis longtemps un pays attractif pour y suivre des études. Gratuites, ou bien moins chères que dans les pays anglo-saxons, elles suscitent, pour un même niveau d'exigence et la reconnaissance au niveau international, l'intérêt de nombre d'étudiants du monde entier : « Avoir des étudiants étrangers au CRR est également un véritable atout pour nos élèves qui vivent ici. Suivre ses études en côtoyant des gens qui viennent de partout est forcément un enrichissement, notamment pour les plus jeunes », nous affirme encore le directeur.

#### LES FINANCEMENTS

Le Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve est essentiellement subventionné par la collectivité locale : « Nous sommes financés à plus de 70 % par les deux villes d'Aubervilliers et de La Courneuve. L'Etat s'est malheureusement désengagé des financements des conservatoires depuis une dizaine d'années, mais nous octroie tout de même une aide d'environ 10 % du budget global du conservatoire grâce à l'adossement au CRR 93 du Pôle Sup'93, un enseignement supérieur d'enseignement artistique avec lequel nous partageons les locaux, le parc instrumental, mais également une partie des heures d'enseignement des professeurs. Nous avons aussi une participation du Département de Seine-Saint-Denis. Le reste est financé par les droits

d'inscriptions. C'est le premier budget culture des deux villes », note Alexandre Grandé.

Le CRR 93 dans sa forme actuelle, existe depuis 1972 et émane d'une véritable politique locale de soutien à la culture et du maintien de la qualité de l'enseignement dispensé. La Municipalité travaille actuellement sur les moyens d'introduire d'autres partenaires afin de soulager son engagement financier et celui de La Courneuve : « Nous travaillons sur un processus pour 2022, qui ferait passer le CRR 93 en EPCC (Établissement public de coopération culturelle), c'est-à-dire à une forme de gestion différente, ouverte à d'autres partenaires ; Région, Département, etc., ce qui permettrait au CRR plus de possibilités », nous précise Princesse Granvorka, adjointe au Maire en charge de la Culture. Et le directeur du CRR 93 d'ajouter : « Le soutien de la Municipalité est d'autant plus précieux qu'en France, au sein d'une structure comme le CRR 93, n'importe quel enfant, même si la famille n'a pas de moyens, peut accéder à un enseignement artistique. »

#### UN ENGAGEMENT DE LA FAMILLE

Fin mai, début juin ont été organisées deux réunions d'informations ouvertes à toutes les familles qui souhaitent inscrire leurs enfants en musique ou en danse – des réunions plus tardives ont eu lieu concernant le théâtre. L'occasion pour le CRR d'expliquer son fonctionnement par la voix de son directeur : « Les parents doivent mesurer les enjeux car c'est aussi un engagement de la famille ; il faut emmener les enfants aux cours plusieurs fois par semaine, les faire travailler à la maison, etc. Lors de ces réunions, nous donnons une fiche de préinscription à tout le monde et, fin août nous envoyons les modalités d'inscription définitives. Certains ont réfléchi pendant l'été et se désistent. Sur 400 fiches distribuées cette année, d'expérience, je dirais que nous aurons

environ 250 à 300 retours. Ces familles sont alors inscrites en année probatoire, avec des cours par petits groupes de trois ou quatre. Puis, à la mi-septembre, et durant quatre semaines, nous les testons pour évaluer leur motivation. Nous faisons un premier bilan avant les vacances de la Toussaint, mais généralement, la plupart des élèves restent. C'est seulement à ce moment-là qu'ils s'inscrivent en payant un droit d'inscription pour l'année pour lequel nous appliquons le quotient familial. Notre formule permet de ne pas avoir de liste d'attente et d'accepter un plus grand nombre d'élèves. Ensuite, ils poursuivent cette année probatoire, toujours en petits groupes, et la fin de l'année constitue la deuxième étape où on évalue ceux qui restent ou non. »

Ne dit-on pas que la musique adoucit les mœurs ? Et plus encore, selon Alexandre Grandé : « Fréquenter un conservatoire ouvre des perspectives. D'ailleurs, les recherches en sciences cognitives ont démontré les bienfaits d'une pratique artistique, notamment musicale, sur le cerveau. Celui-ci se développe, sollicité par les capacités de la sensibilité, de l'intelligence, ainsi que celles du geste. C'est une véritable gymnastique cérébrale. Et même au-delà de cela, c'est un moyen d'ouvrir le monde aux enfants. L'évolution par l'art est démocratique ; un enfant ayant des difficultés scolaires peut tout à fait être très bon en musique et retrouver confiance en lui. »

Maya Kaci

#### CRR 93

Site d'Aubervilliers  
5, rue Edouard-Poisson  
Tél. : 01 48 11 04 60/  
www.crr93.fr



» Réfection de la cour de récréation de l'école maternelle Francine Fromond.

## Des écoles rénovées pour la rentrée

Les vacances d'été ont été l'occasion de réaliser les **travaux de rénovation dans les écoles.**

Les travaux se sont poursuivis pour la livraison prochaine de la nouvelle école primaire Malala Yousafzai dans le quartier du Landy. Un symbole aussi en hommage à cette militante pakistanaise, prix Nobel de la paix, qui se bat pour les droits des femmes et l'accès à l'éducation pour toutes et tous. L'installation de nos enfants dans les nouveaux locaux, plus modernes et plus fonctionnels, se fera progressivement au cours des prochains mois en attendant que tous les travaux soient terminés.

### TRAVAUX DE RÉNOVATION

Les rénovations se sont poursuivies pendant les vacances d'été. Un travail de recensement, de diagnostic et de priorisation en lien avec les élus et les services a été récemment mis en place pour davantage d'efficacité et de cohérence.



Plusieurs actions ont déjà été menées dont :

- Travaux de menuiserie et d'huissierie à l'école maternelle Jean-Jacques Rousseau, mais aussi au sein du groupe scolaire Victor-Hugo, Stendhal, Balzac.
- Travaux d'étanchéité et d'assainissement à l'école maternelle Marc-Bloch.
- Réfection de l'assainissement et de la cour de récréation à l'école maternelle Francine Fromond.
- Travaux d'étanchéité à l'école maternelle Louise-Michel.
- Travaux d'huissierie, assainissement et réfection de la cour au sein du groupe scolaire Macé-Condorcet.
- Travaux de rénovation de l'office du groupe scolaire Jules-Vallès.

Tom Malki

» Remplacement des huisseries à l'école maternelle Jean-Jacques Rousseau.

  
AUBERVILLIERS



# FORUM DE LA RENTRÉE

**SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2021**  
**SQUARE STALINGRAD DE 11 HEURES À 18 HEURES**

**PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR LE SITE DE LA VILLE :**  
**[WWW.AUBERVILLIERS.FR](http://WWW.AUBERVILLIERS.FR)**

**PASS SANITAIRE OBLIGATOIRE**

## ÇA TOURNE À AUBERVILLIERS PROJECTION DE BAS ÉTAGE

**Vendredi 24 septembre à 20 h  
au cinéma Le Studio**

Le Bureau des tournages de la Ville d'Aubervilliers, en partenariat avec le cinéma Le Studio et la Commission du film Ile-de-France, vous propose de découvrir le long métrage *De bas étage* de Yassine Qnia, tourné sur le territoire d'Aubervilliers et qui a été présenté en compétition à la Quinzaine des Réalisateurs au festival de Cannes 2021.

Séance en présence des équipes du film.  
Synopsis : Mehdi, la trentaine, est un perneur de coffres de petite envergure. Avec ses complices, il tente de s'en sortir mais leurs cambriolages en zone industrielle ne payent plus comme avant et les quelques alternatives professionnelles qui s'offrent à lui ne le séduisent pas. En pleine remise en question, il tente de reconquérir Sarah, mère de son fils d'un an qu'il adore.

» Entrée libre sur réservation  
Cinéma Le Studio  
2, rue Edouard-Poisson  
Renseignements : Direction des Affaires culturelles : 01 48 34 35 37 | billetterie@mairie-aubervilliers.fr

## ATELIERS DE FABRICATION DES LANTERNES



Venez fabriquer votre lanterne lors des ateliers et participer à la déambulation poétique et festive proposée par Les Poussières, samedi 16 octobre, à travers les rues de la ville.

Prochains ateliers organisés par les Poussières :

**Samedi 11 septembre, de 14 h à 17 h**  
Café associatif La Blague  
126, rue Danielle-Casanova  
**Judi 30 septembre, de 14 h à 17 h**  
Campus Condorcet Les éPOPées  
Place du Front Populaire  
**Du samedi 2 au vendredi 15 octobre, de 15 h à 19 h**  
Théâtre des Poussières, 6, rue des Noyers

» Plus d'information au 01.43.52.10.98 ou contact@lespoussieres.com

## DON DU SANG

**Mardi 14 septembre, de 12 h à 17 h**  
La Ville d'Aubervilliers et l'EFS organisent une collecte de sang au centre commercial Le Millénaire.

» Centre commercial Le Millénaire  
Collecte sur RDV : mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr  
23, rue Madeleine-Vionnet  
93300 Aubervilliers

» Renseignements  
dondesang.efs.sante.fr

## TÉLÉTHON

## LA NUIT BLANCHE

**Dans la nuit du samedi 2  
au dimanche 3 octobre**

Cette année, dans le cadre de la 5<sup>e</sup> édition de la Street Art Avenue, les villes d'Aubervilliers et de Saint-Denis vous donnent rendez-vous à la Darse du Millénaire pour une soirée festive et animée dédiée à l'art urbain. Vous pourrez y découvrir la performance hybride *Lignes* d'Olivier Landes, mêlant breakdance, musique et graffiti sur une scène flottante accueillant une scénographie de mise en lumière. La compagnie Méliadès sera aussi au rendez-vous pour vous présenter son installation visuelle et sonore le long du canal et sur l'écluse. Vous pourrez également vous désaltérer et assister à des concerts sur la péniche culturelle itinérante Le Barboteur.

» Informations et réservations :  
Direction des Affaires culturelles :  
01 48 34 35 37  
billetterie@mairie-aubervilliers.fr

## FESTIVAL LES ÉPOPÉES

**Du jeudi 30 septembre  
au samedi 2 octobre**

Dans le cadre de la Fête de la science, le Campus Condorcet vous invite à participer à leur festival Les éPOPées à travers une programmation associative, culturelle, documentaire et scientifique.

» Informations et réservations :  
Campus Condorcet, Cours des Humanités,  
Aubervilliers  
www.campus-condorcet.fr

**Samedi 25 septembre**

Cycle and Collect est un parcours à vélo, entre Aubervilliers et Provins, qui s'adresse à des participants de tous âges qui s'engagent à cheminer et arriver ensemble à Aubervilliers en solidarité avec le Téléthon.

Organisé par le service municipal de la Jeunesse et l'association Le rêve étoilé d'Alban, ce projet a pour buts de sensibiliser les Albertivillariens aux difficultés liées à des situations de handicap, mais aussi de recueillir des dons qui seront reversés à l'Association Française contre les Myopathies (AFM) afin de financer la recherche contre les maladies génétiques.

L'occasion aussi de montrer la solidarité des commerçants, associations et habitants de la ville et du formidable dynamisme de la jeunesse albertivillarienne.

## SPECTACLE « UNE RUE À SOI »

**Samedi 2 octobre, à 10 h 30  
et à 15 h 30 dans la ville**

Proposé par la Cie Sapiens Brushing et imaginé avec des habitantes, ce spectacle déambulatoire et sonore à la forme originale vous emmènera, au détour des rues et sur un parcours allant du square Stalingrad à la Maison pour Tous Henri Roser, à la rencontre d'Albertivillariennes qui ont des choses à vous dire et des histoires à vous raconter...

Ce spectacle est lauréat de l'appel à projets de la Ville d'Aubervilliers « Pour une place égalitaire des femmes dans l'espace public. »

» Durée de la déambulation : environ 1 heure.  
Spectacle gratuit mais groupe limité,  
réservation conseillée au 01 41 61 07 07 ou par mail : cie.sapiensbrushing@gmail.com

Rendez-vous pour les départs : Square Stalingrad, à l'arrière du théâtre La Commune

## VIDE-GRENIER DE L'UNLI

**Samedi 2 octobre, de 8 h à 18 h 30**

L'Union nationale des locataires indépendants d'Aubervilliers organise un vide-grenier.

» Cité Robespierre  
91, rue Charles-Tillon

Inscriptions par mail à aubervilliers@unli.fr ou auprès de Sandrine Désir au 06 05 60 59 09.

**Tarif : 5 € les 2 mètres**

## OUVERTURE DE LA SAISON CULTURELLE 2021-2022



**Vendredi 17 septembre à partir de  
18 heures au fort d'Aubervilliers**

**Au programme :**

- Vernissage de l'exposition *Retournement* de l'artiste Flavie L.T
- Animations festives et spectacles :
  - concert de Banlieues Bleues avec le groupe Orchestre 2035
- performance des Fabriques orchestrales de Villes des Musiques du Monde
  - déambulation des Souffleurs commandos poétiques

» Présentation obligatoire du pass sanitaire.  
Plus d'informations : 01.48.34.35.37 • billetterie@mairie-aubervilliers.fr

## VACCINATION COVID-19

**Mercredi après-midi et samedi toute la journée, en septembre**

Tout le mois de septembre, **priorité sera donnée à la vaccination des jeunes et de leurs parents.**

Les enfants de moins de 16 ans doivent être munis d'une autorisation parentale.

Vaccination avec ou sans rendez-vous.

» Centre de vaccination de L'Embarcadère  
5, rue Edouard-Poisson

**Documents à fournir :**

- La carte vitale d'un des parents (y compris pour les mineurs de plus de 16 ans disposant de leur propre carte vitale)
- L'attestation d'autorisation parentale à remplir sur place

**2 possibilités pour prendre rendez-vous :**

- Téléphoner au 01.71.89.61.95, entre 9 h et 12 h et 14 h à 17 h
- Se rendre sur Doctolib :  
<https://www.doctolib.fr/centre-de-vaccinations-internationales/aubervilliers/centre-de-vaccination-covid-19-de-la-ville-d-aubervilliers>

**GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet**

Liste d'intérêt communal, au service des citoyens

**Engagés pour votre qualité de vie**

Nous avons fait du bien-vivre à Aubervilliers un engagement de campagne. Le travail est colossal, les chiffres d'Aubervilliers n'étaient vraiment pas bons à notre arrivée : chômage de masse, 2<sup>e</sup> ville la plus pauvre de France métropolitaine, insécurité, taux de diplômés de l'enseignement supérieur de 20 points inférieur à la moyenne régionale, absence de commerces de qualité... Les « défis » laissés par nos prédécesseurs sont encore nombreux. Ils oublient parfois qu'ils ont leur bilan. Nous aurons le nôtre.

C'est un engagement de longue haleine, mais nous avons déjà les premiers résultats qui sont visibles. Depuis juillet 2020, 2 303 véhicules ventouses ou épaves ont été enlevés lors des 84 opérations Grandes lessives que nous avons doublées. Nous poursuivons nos actions en faveur de la lutte contre le logement insalubre : en un an, 386 logements et locaux, sur l'avenue Jean-Jaurès, ont déjà été contrôlés.

Nous augmentons les effectifs de la police municipale qui comprendra 30 agents d'ici fin décembre. Plus d'agents, mieux équipés, et un nouveau poste de police pour augmenter les patrouilles de jour et de nuit. Enfin, nous poursuivons notre soutien à la culture, avec le maintien des subventions au niveau pendant la crise, et à l'éducation avec plus de 8 000 kits scolaires et plus de 15 000 masques distribués à nos écoliers depuis 2020. Plus de 2,6 millions d'euros engagés cet été pour la rénovation des écoles. Nous avons aussi obtenu récemment la labellisation Cité éducative et 1,35 million d'euros de subventions de la part de l'Etat pour nos jeunes. Prochainement, de nouveaux commerces de qualité ouvriront. Nous sommes déterminés.



**GROUPE L'Alternative Citoyenne!**



**Pour le retour du commun!**

À l'heure de la rentrée 2021, nous formulons toutes et tous le même vœu : celui de tourner la page de la crise sanitaire, de retrouver les accolades et le partage... Tout ce qui fait le charme de la vie en collectivité.

L'occasion de remercier de tout mon cœur nos associations. Événements sportifs et culturels, séjours à la mer ou à la montagne, découverte et partage... Cet été encore, elles ont fait des merveilles dans nos quartiers, auprès de nos jeunes et de nos familles.

Du côté de la vie municipale, cet été se clôt sur une triste nouvelle : la fermeture du café Collective, situé rue du Moutier. Une oasis de culture en plein centre-ville, que Karine Franclet a décidé de fermer d'un simple mail. C'est une décision incompréhensible, qui met des salariés sur le carreau et laisse la ville orpheline de la respiration qu'offrait un tel lieu.

Derrière la vitrine de la communication municipale, voilà la réalité. Entre deux plateaux de télévision, la Maire coupe des subventions, ferme des lieux culturels, réduit le budget de la jeunesse ou de la réussite éducative pour financer sa politique sécuritaire. C'est d'une tristesse absolue.

Plus que jamais à vos côtés pour porter une autre vision d'Aubervilliers. Bonne rentrée!

**SOFIENNE KARROUMI**  
CONSEILLER MUNICIPAL

**GROUPE Aubervilliers En Commun**

**Réunion de rentrée chez AEC!**

Aubervilliers, rue du Moutier.

Ordre du Jour : Déterminer le thème de la prochaine tribune

Distribution des tours de parole

**R** : Vous avez lu le communiqué de Collective. Faut réagir! Par email ils ont appris la fermeture de la structure. Honteux.

**C** : Si on parle de ce sujet, ce serait bien de faire le lien avec les jardins ouvriers toujours en lutte.

**E** : Sérieux pour aller au Forum de la rentrée faut aussi le pass sanitaire.

**D** : C'est normal.

**E** : Non ce n'est pas normal.

**M** : On ne dit rien sur l'Afghanistan?

**S** : On a des nouvelles des conclusions de l'audit de la ville?

**D** : Non

**S** : Et l'OPH, les travaux dans les écoles, la lutte contre les nuisibles, on a des infos?

**D** : Non

**C** : Notre police municipale qui détruit illégalement les tentes

des migrants, voilà de quoi il faut parler.

**T** : Et sinon on peut faire un bilan de l'été sur Aubervilliers et remercier les services et les associations.

**I** : Moi perso je mettrais en avant nos médaillées olympiques.

**R** : La ZFE on en reparlera quand ?

**B** : Faut demander une aide de la Ville pour Haïti !

**I** : Et sinon on peut mettre en avant la sortie du premier long métrage de Yassine Qnia, *De bas étage* y a une projection avec l'équipe du film au Studio, le 24 septembre.

**E** : Faut le pass sanitaire?

**D** : Oui

**E** : Pfff

**M** : Et sinon on ne dit rien sur l'Afghanistan?

Bonne rentrée 2021, Aubervilliers.

**AUBERVILLIERS**  
**EN COMMUN**

**GROUPE des élu.e-s communistes, écologistes et citoyen.ne-s**



**Non à la fermeture du café culturel**

La rentrée commence mal. Le « Collective café » vient de se voir annoncer que sa convention ne serait pas renouvelée. Clairement cela signifie que le café culturel fermera ses

portes définitivement, mettant six salariés au chômage.

Aucune raison n'est invoquée. Aucun projet alternatif proposé. C'est la fin. Point. C'est une décision brutale, injuste et infondée.

Le « Collective café » et ses animateurs sont respectueux des règles et des habitants, notamment du voisinage.

A force d'un travail discret mais méthodique ils ont réussi à obtenir le soutien du département, de la métropole et de l'Etat.

Ils ne cessent de collaborer avec des associations locales, recevant les collectifs de parents d'élèves, les clubs sportifs, du soutien scolaire et nouer des partenariats avec les acteurs culturels.

Concernant la restauration, ils ont trouvé un public : nombreux sont ceux qui s'y retrouvent. Leur offre se démarque des propositions existantes.

Cette fermeture forcée est d'autant plus révoltante et injuste que sur les 3 ans d'exploitation plus de la moitié a été sous Covid et donc sous couvre-feu, confinements, fermeture des bars ou pass sanitaire.

Respectueux des règles et des institutions, le collectif se pliera à l'injonction et fermera ses portes pour toujours.

Néanmoins, la municipalité peut revenir sur sa décision : c'est tout ce nous souhaitons.

**ANTHONY DAGUET**  
CONSEILLER MUNICIPAL

**GROUPE socialiste, écologiste et citoyen**



**Une année déterminante**

Cette année s'annonce déterminante pour Aubervilliers, après un exercice 2020/2021 au cours duquel la nouvelle Maire et son équipe municipale ont surtout temporisé. Pourtant,

avec la fin espérée de la crise sanitaire, il est temps d'agir concrètement pour permettre une ville plus apaisée et équilibrée, avec davantage d'espaces verts et de propreté, des services publics améliorés, pour embarquer l'ensemble des habitants et des acteurs locaux sur le chemin d'une transition écologique qui doit tenir compte des réalités sociales et économiques d'Aubervilliers.

Cette année 2021/2022 sera aussi déterminante pour l'avenir de notre pays, avec les élections présidentielle et législatives programmées au printemps. Aubervilliers, comme ses villes voisines de Paris et de Seine-Saint-Denis, aura assurément beaucoup à dire à l'ensemble de la France dans le cadre de ce rendez-vous démocratique majeur. Partant comme toujours des réalités et préoccupations du terrain, nous ne manquerons pas de construire et de porter dans ce cadre, avec vous, des propositions innovantes et constructives.

En attendant, au nom de toute l'équipe « Reveiller Aubervilliers », nous souhaitons une bonne rentrée à toutes et tous, avec une pensée affectueuse pour tou-te-s les petit-e-s Albertivillariennes et Albertivillariens qui ces jours-ci prennent ou retrouvent le chemin de l'école.

**MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR**  
CONSEILLERS MUNICIPAUX

**GROUPE Gauche Communiste**



**Des disparitions qui nous touchent**

Dans le quartier Villette-Quatre-Chemins la mort a frappé plus durement cet été. L'épidémie, le cœur, le cancer, quelle que soit la

cause, notre groupe présente ses condoléances à toutes les familles d'Aubervilliers touchées par le décès d'un des leurs. Parmi les familles touchées, deux sont bien connues de notre quartier par leurs actions passées et encore récentes. Je veux parler de Liliane Balu, qui habitait rue des Postes, entrée au Conseil municipal en 2001 sur la liste conduite par notre ancien Maire Jack Ralite et très active dans le comité et associations de quartier, plus particulièrement pour la réouverture d'un bureau de Poste dans le quartier. Lucien Saint-Marc, lui, habitait rue Bordier, ancien ingénieur dans l'aéronautique, il militait à la CNL pour la défense des locataires, l'un de ceux qui organisèrent la manifestation coupant la circulation sur la Porte de la Villette contre la vente sauvage de voitures. Lucien fut aussi sur la liste que j'ai eu l'honneur de conduire en 2001. Ces deux militants de notre quartier avaient comme point commun d'être membres du Parti Communiste Français. Ajoutons que nous venons d'apprendre la disparition de Jacqueline Gelly qui fut adjointe d'André Karman, Maire d'Aubervilliers, lors de son deuxième mandat en 1959. Jacqueline Gelly fut aussi à la direction nationale de l'Union des Femmes Françaises.

**JEAN-JACQUES KARMAN**  
CONSEILLER MUNICIPAL

CAMPUS @  
CONDORCET  
PARIS - AUBERVILLIERS

fête de la  
Science



LES  
ÉPOPÉES  
LE FESTIVAL DU CAMPUS CONDORCET

VENEZ FÊTER LE CAMPUS CONDORCET  
du 30 septembre au 2 octobre 2021

ET PARTICIPER À LA FÊTE DE LA SCIENCE !  
les 1<sup>er</sup> et 2 octobre 2021

Cours des Humanités, Aubervilliers  
M° Front Populaire (12)

Conception - réalisation : EPICOM